

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES  
LANGUES**  
**DEPARTEMENT DES LETTRES ET  
LANGUE FRANCAISE**  
N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUES  
ETRANGERES.**  
**FILIERE : LANGUE FRANCAISE.**  
**OPTION : DIDACTIQUE DE FLE**

**Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique**

**Par : HADJI Meriem**

**Intitulé :**

**Le rôle de l'enseignant à motiver l'apprenant à  
lire en classe de FLE**

**Cas des élèves de 4<sup>eme</sup> année moyenne**

**CEM HADJI SALAH a Magra. Wilaya de M'sila**

**Soutenu devant le jury composé de :**

Dr. KHARKHACHE Souhila	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
Dr. KEFSI Nadia	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
Dr. SAADAOUI Salwa	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examineur

**Année universitaire : 2020-2021**

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES  
LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET  
LANGUE FRANCAISE  
N° :.....**



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUES  
ETRANGERES.  
FILIERE : LANGUE FRANCAISE.  
OPTION : DIDACTIQUE DE FLE**

**Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique**

**Par : HADJI Meriem**

**Intitulé :**

**Le rôle de l'enseignant à motiver l'apprenant à  
lire en classe de FLE**

**Cas des élèves de 4<sup>eme</sup> année moyenne**

**CEM HADJI SALAH a Magra. Wilaya de M'sila**

**Année universitaire : 2020-2021**

## *Remerciements*

*Je remercie le Bon Dieu, clément et miséricordieux qui m'a donné la force pour effectuer ce modeste projet de recherche.*

*Je tiens à remercier mon encadreur, Ma dame : Zefsi Nadia pour son aide, ses conseils et sa confiance..*

*J'exprime ma reconnaissance à tous les enseignants qui ont contribué à ma formation et es enseignantes et tous les enseignants de département de français de Msila*

*Sans oublier aussi, tous ceux qui ont également à un titre ou un autre, aider à réaliser ce projet de recherche*

# *Dédicace*

*Je dédie ce mémoire :*

*Aux deux personnes les plus chères pour moi :*

*Ma mère et mon père, que dieu les garde.*

*A mes frères et ma chère sœur*

*A mes nièces et neveux*

*Et à mes meilleures amies :*

*Bennaceur Ibtissam, Mekkaoui Dounia, Azzouz Hadjira,*

*Guendouz Hanaa Zegaar Ibtissam, Chergui Amira,*

*Tout en souhaitant que ce travail soit un remerciement pour leurs encouragements.*

## **Table des matières**

Remerciements .....	
Dédicace .....	
Introduction generale.....	1

### **CHAPITRE I**

#### **L'importance de la lecture**

Introduction : .....	5
I-1- Qu'est-ce que lire ? .....	5
I-1-1- Selon le Petit Robert, lire signifie : .....	5
I-1-2- Les différents types de la lecture : .....	6
I-1-2-1- La lecture approfondie : .....	7
I-1-2-2- La lecture globale : .....	7
I-1-2-3- La lecture sélective .....	7
I-1-2-4- La lecture silencieuse et à haute voix : .....	7
I-1-3- La lecture active : .....	8
I-2- L'apprentissage de la lecture : .....	9
I-3- Le rôle de l'enseignant : .....	12
I-4- L'approche par compétence : .....	14
I-4-1- Qu'est-ce que l'approche par compétence ? .....	14
I-5- L'approche actionnelle : .....	16
I-5-1- Qu'est-ce que l'approche actionnelle ? .....	16
I-6- Lecture et acquisition scolaire .....	17
I-6-1- L'effet Matthieu : .....	17
Conclusion : .....	18

### **CHAPITRE II**

#### **Rapport enseignement/motivation de l'élève**

Introduction : .....	20
----------------------	----

II-1- Qu'est-ce que la motivation : .....	20
II-2-La relation éducative : .....	21
II-3-Les types de la motivation : .....	22
II-4- La dynamique motivationnelle : .....	24
II-4-1-La perception de la valeur de l'activité : .....	25
II-4-2-La perception de la compétence de l'élève : .....	26
II-4-3-La perception de contrôle sur l'activité : .....	26
II-5- Le rôle de l'enseignant : .....	28
Conclusion : .....	31

## **CHAPITRE III**

### **Analyse et interprétation des données des questionnaires**

Introduction : .....	33
III-1- Méthode de collecte des données : .....	33
III-2- Analyse et interprétation des résultats obtenus : .....	34
III-2-1- Analyse et interprétation du questionnaire proposé aux enseignants : .....	34
III-3- Les résultats obtenus .....	37
III-3-1- L'enseignant peut donner l'envie de lire en classe : .....	37
III-3-2- Le climat et la motivation dans la classe : .....	37
III-4- Analyse et commentaire des données : .....	40
III-4-1-La grille de critères d'analyse les productions écrites : .....	40
III-4-2 Analyse et commentaire des copies de pré-test .....	41
III-4-2-1-Autour le point de vue pragmatique : .....	42
III-4-2-2-Autour le point de vue sémantique : .....	42
III-4-2-3-Autour le point de vue syntaxique : .....	43
III-5-Bilan : évaluation des textes de pré-test : .....	44
III-5-1-Analyse et commentaire des copies de post-test : .....	44
III-5-1-1-Autour le point de vue de pragmatique : .....	45

III-5-1-2-Les marques de l'énonciation :.....	45
III-5-1-3-Autour point de vue syntaxique : .....	45
III-5-1-4-Autour le point de vue d'aspect matériel : .....	46
III-6-Bilan : Evaluation des textes de post test .....	46
III-6-1- Etude comparative des résultats obtenus au pré-test et au post-test :.....	47
Conclusion :.....	48
Conclusion générale : .....	50
Références bibliographiques .....	52
Annexes :.....	55

# **INTRODUCTION GENERALE**

## **Introduction générale**

Donner l'envie de lire à un élève est primordiale. Là « l'envie » est le désir, donc elle se commence par la motivation, car l'élève sera motivé, il devra apprendre que l'apprentissage de la lecture est très important dans la vie professionnelle et personnelle des apprenants. La lecture reste une compétence langagière de grande place pour l'apprenant. Pourtant les enseignants ont voulu développer le goût de la lecture chez l'apprenant où la lecture est une partie dans notre vie quotidienne, et lui permet de devenir un citoyen conscient. La réussite de la lecture pour l'apprenant est la capacité de maîtriser les composantes linguistiques, culturelles et pragmatiques, mais pour l'enseignant est de donner l'envie de lire pour l'apprenant car la lecture est une source de plaisir, en plus le faire de communiquer, elle lui permet de faciliter l'acte de lire. Cette activité peut donc se révéler bénéfique. Lors de l'apprentissage par la lecture, l'élève est amené à acquérir de nouvelles connaissances, car l'apprentissage par la lecture est particulièrement important pour tous les élèves qui désirent réussir et à échanger avec les autres dans le milieu scolaire, culturel, et socio professionnel.

Les théories de l'apprentissage risquent, en effet, de faire percevoir l'enseignant comme le manipulateur de stimuli et de renforcement, et l'apprenant comme le sujet réagissant aux sollicitations, comme ils sont des acteurs dans le processus apprendre-enseigner qu'ils agissent par leurs attitudes et leurs actes. La motivation de l'apprenant demande tout d'abord à l'enseignant de connaître le sens de la motivation que cette dernière est le but principal à motiver et influencer l'élève à lire, et comme ces textes peuvent de donner l'envie de lire et d'imaginaire quand elles donnent la façon personnelle et authentique de l'expression. Nous avons choisi ce sujet de la motivation à lire par ce que nous pensons que l'enseignant est l'élément officiel dans notre pratique sur le terrain. Lors de mon stage en classe, nous détectons que l'enseignant doit construire un lien entre lui et l'élève à l'école afin d'éviter la démotivation de la plupart des apprenants par leur formation.

Ce qui nous intéresse est la bonne relation de l'enseignant avec l'élève. La décision d'apprendre à lire est étroitement lié à réussir, où l'enseignant crée une relation entre l'élève et le savoir. La motivation a un rôle dans la vie de chacun c'est-à-dire dans la vie professionnel ou extra-professionnel, il doit donc de connaître bien le sens de ce concept à aider l'élève de réaliser leur tâche scolaire qui leur sont proposées. Cette étude s'intéresse à la motivation des élèves pour lire et à l'influence de l'enseignant sur leur motivation. Nous abordons ce mémoire pour objet d'examiner les caractéristiques de l'enseignant pour motiver l'élève.

C'est pourquoi la problématique que nous pouvons proposer : l'enseignant peut-il influencer et motiver l'élève à améliorer sa compétence de la lecture ?

Pour tenter d'apporter une réponse à cette question, nous émettons les hypothèses suivantes :

- L'enseignant est une personne chargée qui pourrait aider l'élève à améliorer et influencer leur compétence de lire.
- Le rôle de l'enseignant attendu dans la classe revivrait le milieu éducatif et pour le donnerait l'importance pour réaliser la tâche.
- La lecture active est une stratégie qui pourrait aider l'apprenant à le mobiliser et à lui permettre l'envie de lire.

Nous voulons donc à travers ce modeste travail améliorer la motivation de lire des apprenants et également de montrer le rôle que pourrait jouer l'enseignant afin de développer la compétence à comprendre et lire. Pour but d'atteindre nos objectifs, nous adoptons une méthode expérimentale où nous donnerons aux enseignants un questionnaire pour trouver le degré de la motivation chez les élèves en classe et nous présentons aux élèves une demande de rédiger une production d'un texte. Nous remarquons que les textes produits au cours produits au cours de l'étape de pré-test puis au cours de post-test.

Nous subdivisons notre travail en deux parties différentes :

La première partie théorique, qui se composera de deux chapitres que nous considérons complémentaires, sera consacré à la lecture et les difficultés rencontrées de lire en classe. Nous commençons d'aborder par la lecture et son importance dans l'apprentissage en FLE. Ensuite son rôle que peut jouer pour développer la compétence de l'apprenant.

Dans le premier chapitre, nous cernerons dans un premier lieu, la définition de la lecture et quelques concepts qui ont une relation avec la lecture et les difficultés de l'apprentissage chez les élèves. Puis nous citerons les types de la lecture pour faciliter l'acte de lire. Nous allons par la suite expliquer des approches en reliant à l'apprentissage. Enfin nous aborderons l'évaluation de la compétence par un schéma d'Effet Mathieu.

Quant au deuxième chapitre nous y allons présenter en premier lieu, la motivation, sa définition, son importance au contexte scolaire. Puis, nous présenterons la théorie de l'auto-détermination et la dynamique motivationnelle. Enfin, nous présenterons le rôle de l'enseignant en classe.

Ensuite, nous passerons à la partie pratique qui présente le corpus et les méthodes de travail. Là cette partie contient deux chapitres. Dans le premier chapitre, le corpus se compose de réponses des enseignants à un questionnaire examinant leurs opinions et leurs pensées en ce qui concerne leur motivation sur les apprenants et le rôle de l'enseignant dans le maintien de la motivation. Notre corpus est composé de sept questions remplies par des dix enseignants des différents établissements en **2021**.

Ensuite, nous passerons à l'analyse des questionnaires. L'analyse commencera à expliquer des informations concernant les sujets de recherches. Ensuite, les réponses des enseignants seront discutées question par question avec un commentaire pour chaque question.

Le deuxième chapitre l'accent sera mis sur un travail d'analyse, à partir des copies des apprenants pour but de vérifier notre hypothèse posée. En outre nous présenterons le bilan des résultats de pré et de post-test.

# **CHAPITRE I**

## **L'importance de la lecture**

*« C'est la théorie qui décide de ce que nous pouvons observer »*

Albert Einstein, Mathématicien, Physicien, scientifique (1879-1955)

## Introduction :

Dans cette partie, nous allons parler de la lecture chez les apprenants au cycle moyen par ce que cette période est très sensible pour les apprenants qui vont acquérir la lecture d'une façon différente du primaire au collège et ça pour éviter les obstacles et l'échec répété qui n'affectent pas leur motivation à apprendre. Donc, la lecture est une des compétences langagières à développer. En effet, considérée comme la base de tout apprentissage scolaire pour assurer la réussite de l'élève (Viau 1999 ; MEQ, 2001 ; Observatoire nationale de la lecture, 2005)

En effet la lecture « est un moyen d'accès à la connaissance et un instrument de l'intégration sociale » par ce que l'acte de lire est complexe que « *selon au moins deux dimensions complémentaire : la reconnaissance de mots et la compréhension* ».

### I-1- Qu'est-ce que lire ?

#### I-1-1- Selon le Petit Robert, lire signifie : 1

- 1- « Suivre des yeux en identifiant (des caractères, une écriture). Lire des lettres, des caractères, lire une difficile
- 2- « Prendre connaissance du contenu d'un texte par la lecture. Lire une lettre, j'ai lu cela dans un livre ».
- 3- « Énoncé à haute voix (un texte écrit). Lire un discours devant l'Assemblée nationale »

Le lecteur a besoin d'une capacité et efficacité de traiter les mots à lire, pourtant tous ces mouvements afin de créer un code utilisable pour lire un énoncé verbal mis par un écrit, et de comprendre ce qui est écrit.

D'une manière générale, lire, C'est déchiffrer ce qui écrit tout d'abord, puis en construire le sens (Giasson, <sup>2</sup>1990; Legendre, 1993; Bon, 2004).C'est à dire il est nécessaire de passer par le déchiffrage d'une forme écrite à une forme orale, dont la compréhension de sens est la finalité de de toutes les lectures.

La lecture occupe une grande place dans la société et dans l'éducation. Lire résume par Ouzoulias<sup>3</sup> (1998) qu'une « *pédagogie de la lecture qui n'aurait pas d'ambition culturelle signifierait qu'apprendre à lire c'est apprendre un savoir-faire dépourvu de sens social,*

---

<sup>1</sup>-Le Grand Robert : Dictionnaire de La Langue Française, Ed. Petit Robert, Paris, 2006, p.1498.

<sup>2</sup> Giasson, J. (1990). La compréhension en lecture. Montréal : Gaëtan Morin éditeur

*qu'apprendre à lire c'est rester petit* ». C'est-à-dire la lecture est un moyen privilégié d'acquisition des connaissances. Et lire est une activité de recherche et se définit en terme de repérage plus que d'explication, par ce que comprendre un texte, dont l'automatisation des procédures d'accès au lexique semble être l'une des clés de la réussite en lecture. Cette automatisation est liée à l'apprentissage en milieu scolaire.

La lecture se définit selon Simone Weil *comme « une activité qui, loin d'être seulement interprétative d'un texte selon les codes qu'il implique, suppose une confrontation matérielle au monde, grâce aux capacités du corps outillé* ». L'apprentissage de la lecture est un domaine pédagogique particulièrement fécond en publications, que d'autre recherche déclare que l'acte de lire se définit comme : *« Lire est une activité complexe qui met en œuvre de multiples compétences: avoir une attitude de questionnement, repérer le type d'écrit, avoir conscience de la nature alphabétique de l'écrit, identifier et organiser les éléments en vue d'une véritable construction du sens* ». Cette définition insiste de concentrer d'une part, sur les aspects grammaticaux et lexicaux de langue, et d'autre part base sur la combinatoire.

La lecture est <sup>4</sup>le meilleur moyen pour l'apprentissage, elle fait développer le mental et l'expression orale, lire est une activité qui nous permet de découvrir les autres cultures des autres étrangères, c'est-à-dire c'est la source de l'imagination, et de la culture. Le chercheur Gérard Chauveau dans son article intitulé *« L'accès au savoir lire de base et la découverte de la culture écrite »* extrait de la nouvelle revue de l' AIS, définit la lecture comme *« une activité à la fois culturelle et langagière* ». Donc, elle investit de la part du lecteur et se provoque le plaisir de la lecture. Mais n'oublie pas que la lecture se lie à la compréhension dont les élèves doivent identifier et comprendre les mots pour devenir des lecteurs experts car selon GIASSON *« Lecture et écriture sont deux intimement liées dont une pratique bien articulée consolide l'efficacité, la compréhension est la finalité de toutes les lectures ... »*.

### **I-1-2-Les différents types de la lecture :**

Les apprenants ont besoin dans leurs scolarité la lecture c'est-à-dire ils attribuent à la capacité des différentes façons, à des rythmes différents. La lecture demeure un mystère ou tout au moins pose d'énormes problèmes donc, nous montrons que le lecteur pourra aborder sa lecture qui se lie aux objectifs déterminés aux ses connaissances et ses compétences : il lit de

---

<sup>4</sup> Lecture et réussite scolaire. ERIC JAMET P.87-88.

toute sa motivation. Nous verrons de préciser des différents types de la lecture qui l'on trouve au suivant

### **I-1-2-1-La lecture approfondie :<sup>5</sup>**

Durant la lecture du texte, le lecteur fait une lecture détaillée, afin de comprendre, d'analyser et de mémoriser, dont il consulte à faciliter et simplifier la lecture des autres ouvrages. Nous devrions dire que « *Le lecteur doit être capable de restituer, d'expliquer et d'utiliser le contenu de l'ouvrage, de répondre à toute question générale ou précise à son propos* ».

### **I-1-2-2-La lecture globale :**

C'est une méthode qu'exerce dans l'apprentissage de la lecture, le lecteur est libre en lisant le texte. Bien que cette apprentissage constitue à intéresser à des parties plus importants dans l'apprentissage. Et il peut aussi rendre compte des étapes d'un paragraphe que l'introduction, les mots clés, les sous titres, et la conclusion. Alors, il doit lire l'article d'une façon efficace et plus attentivement.

Donc, le lecteur doit suivre les étapes et les structures pour faire un commentaire et devient capable critiquer l'ouvrage (l'idée principale, le développement, la structure) et les indices qui permettent de les reconnaître. Qu'il s'agit de sélectionner les informations utilisées.

### **I-1-2-3-La lecture sélective**

Ce type de lecture consiste à identifier les informations les plus significatives. C'est le cas où le lecteur ne lit que la partie des éléments plus expressément comme la table des matières, les mots écrits au gras, et la partie de son inutilité, tel que : la façon de lire d'un journal qu'on serve cette technique de lire : La page la page derrière de la page titre, le dos de livre, l'index, les chapitres de la conclusion, les chapitres de l'introduction, prendre connaissance de premier paragraphe de chaque chapitre.

### **I-1-2-4-La lecture silencieuse et à haute voix :**

Le lecteur doit entrainer la lecture à haut voix que cette dernière a pour but d'aider les apprenants à développer une fluidité en lecture et pour comprendre le sens de ce qui est écrit et lu, par ce que la lecture doit s'entrainer d'une façon silencieuse et à haute voix. Où

---

<sup>5</sup> Hélène Marchand, « Du global au particulier ou comment lire efficacement des documents scientifiques », ASP,1994, 13-20.

BENTOLIA CHEVALIER déclare à cette lecture « *Qui est un acte solitaire, de la lecture à haute voix qui est avant tout une situation de communication : le lecteur s'adresse à un public* » Delà nous en déduisons que la lecture à haute voix est extrêmement liée à celle de la lecture silencieuse, car cette lecture a une influence sur l'apprentissage, dont les recherches montrent que la communication entre l'enseignant et l'apprenant est limitée, donc, son impact est resté indirect. Pour une bonne lecture doit être :

a- **Une lecture intelligible :**<sup>6</sup>

C'est l'écoute au seul pas sensible, que dans la lecture la lecture à haute voix : c'est lire un texte aux auditeurs par les lecteurs quand les mots seront entendus. En effet le lecteur est capable de transmettre le message écrit dont les autres n'ont pas sous les yeux, mais il connaît et sait la correspondance d'écrit- oral, des sons et des lettres.

b- **Une lecture expressive :**

C'est une méthode qui simplifie la compréhension de texte par l'auditeur à condition de respecter à mettre le rythme de ton quand il faut et où il faut. C'est à-dire doit savoir les informations phonologiques par les lettres et les sons.

c- **Une lecture signifiante :**

Les chercheurs observent que dans la lecture à haute voix fait s'améliorer leurs scolarités quand le lecteur a distingué le sens du texte, de nature assez complexe, la compréhension nécessite à la situation de communication, et si l'apprenant arrive à lire correctement le texte sans comprendre :c'est l'oralisation de signes écrits et non pas lits dans la lecture à haute voix. Donc nous pourrions dire que cette oralisation est de déchiffrer les lettres pas de savoir lire.

Nous résumons que la lecture à haute voix est une étape difficile, lorsque le lecteur commence à lire des textes signifiant, elle a pour but de faire lire silencieusement avec une capacité de comprendre.

### **I-1-3-La lecture active :**

Ce type de lecture considère comme une technique pour but d'encourager l'aspect intellectuel de lecteur qui permet de rendre l'efficacité de lire le texte, et d'analyser leur

---

<sup>6</sup> Activité pour améliorer la fluidité en lecture (n.d) – dans INISSE : Indicateurs dynamique des savoirs essentiels en lecture. Récupéré le 26-05-2021 <https://www1.fse.ulaval.ca/fichiers/site-indis>.

profond, elle fait le mobiliser, d'engager son analyse et faciliter le repère des informations et sa mémorisation, tout dépend en jugeant sa qualité.

Pour appliquer cette technique doit suivre ces suggestions :

- Préciser l'idée maitresse et les idées secondaires qui les appuient.
- Citer sur une fiche citation les passages les plus clairs de la pensée de l'auteur.
- Repérer les mots clés d'une bonne compréhension
- Noter sur une fiche commentaires ceux qui nous viennent soit sous forme de questions ou encore de critiques ;
- A l'aide de ses notes, après la lecture d'un chapitre ou d'une section,
- Résumé en ses propres mots ;
- Ecrire tous les liens qu'on fait avec sa question ou ses sous questions ;
- A la fin de la lecture de l'ouvrage, à l'aide de ses notes, résumer les Idées principales, faire globalement les liens avec sa question.

## I-2- L'apprentissage de la lecture :<sup>7</sup>

Selon Jean-Pierre Robert l'apprentissage en langue étrangère se définit comme « L'acquisition de connaissances et d'habitude définies généralement en terme de savoir et de savoir-faire la somme participant à la construction des compétences de l'apprenant. » Robert, j-p. (2002 :10).

L'apprentissage est un processus qui permet d'acquérir ou à modifier des représentations d'un environnement. Il se met en jeu non seulement le cerveau mais l'ensemble de la personnalité, les conditions d'un bon apprentissage qui ne sert pas le cerveau d'ordre intellectuel mais avec la motivation et des conditions affectives et sociales qui sont des éléments qu'un éducateur ne devrait jamais ignorer.

Selon Houdé « *l'apprentissage désigne la modification de la capacité à réaliser une tâche sous l'effet d'une interaction avec l'environnement ; ce qui entraîne un changement durable et sous-entend une expérience antérieure avec des stimulés de l'environnement* ».

Nous avons connu que la lecture est un processus cognitif complexe qui consiste à décoder des symboles pour but de construire un sens. Des psychologues, des pédagogues, et

---

<sup>7</sup> L'apprentissage de la lecture et ses difficultés : d'Annie Mégane et Jean Ecalle

des linguistes...) affirment que l'acte de lire a suscité depuis plusieurs décennies en des débats. Quelle que soit, la majorité des recherches soulignent que l'apprentissage de la lecture représente un défi pour l'apprenant qu'avec le temps, il va devoir acquérir plusieurs connaissances à propos de l'écrit et mis en place des procédures qui lui permet de transformer l'information visuelle perçu pour lui donner un sens. Il s'agit donc, de comprendre en lecture que la plupart des élèves basent sur des capacités différentes de comprendre et de motiver à lire pour but d'acquérir une certaine habileté. Après avoir le processus de l'apprentissage de la lecture notamment Martinez (2003) rappelle : « il implique toujours l'acquisition d'une certaine habileté, fondée sur des capacités de compréhension et sur une certaine motivation à lire ». Dans cette situation certains apprenants ont une lecture rapide ou lente qui les permet de comprendre le texte d'une façon facile ou difficile : c'est-à-dire ils réussissent ou éprouvent des difficultés.<sup>8</sup>

Les difficultés d'apprentissage de la lecture constituent le point essentiel d'échec scolaire. Nous considérons que le déficit de lire est fortement lié au cursus qui montre le manque de représentation de la langue, au milieu familial qui sont la source de renforcer l'élève psychiquement vise à toucher l'aspect cognitif et affectif c'est-à-dire au loin d'intéresser l'école en générale et la lecture en particulier tel que la dyslexie et des autres, par ce que le milieu familial est plus proche pour développer le goût de lire chez l'élève ou l'enfant et jouer le rôle causal de développer des habiletés à l'apprentissage chez ces élèves comme Saint-Laurent (2003) déclare. En effet, l'élève change des référents culturels de ceux de l'école, en résumant donc, la sévérité des difficultés de la lecture dépend de différentes manifestations relèvent de divers facteurs : la langue maternelle, milieu socioculturel, rééducation dont les dyslexies qui ont la faiblesse de lire et comprendre. Dans cette situation, nous consolidons que la maîtrise de la langue empêche l'échec dans des autres disciplines comme nous le déclarons déjà.

D'amples recherches se sont engagées à préciser que les difficultés de la lecture chez les apprenants proviennent des diverses stratégies de lecture ou des stratégies escient. Ces difficultés se trouvent leurs explications non seulement dans l'inadéquation des stratégies, toute fois nous le trouvons dans l'enseignement insuffisant de stratégie de la lecture de la part des enseignants. Pourtant ce cas-là nous disions que cette situation ne tolère pas aux élèves d'accéder à une compréhension globale de texte pour lire.

---

<sup>8</sup> Regard sur la lecture et apprentissage (ONL. Observation national de la lecture)

Tous les chercheurs affirment que le problème de difficultés de la lecture qui éprouve par les apprenants vient au premier point de mal lire et mal comprendre. La moitié des lecteurs se trouvent la difficulté de lire à cause de mauvaise de déchiffrer les mots et de la compréhension que certains des eux souffrent à déchiffrer les mots. Pour lire et comprendre un texte l'apprenti lecteur doit mener simultanément deux opérations cognitives : l'un est de processus de décodage et l'autre de la compréhension, mais ne regroupe pas que chacun a la difficulté de lire est un dyslexique. Dont certains lecteurs élèves ont le problème d'associer deux ou plusieurs syllabes pour lire un texte par ce qu'ils passent le temps à déchiffrer toutes les syllabes. Par exemple ils ont oublié la première syllabe de mot « pain » quand' ils arrivent à la fin »

Si les apprenants concentrent sur le déchiffrement de ce qu'ils lisent, ils ont devenu perdre la compréhension du mot où ils ne peuvent pas de comprendre un petit paragraphe par ce qu'ils oublient au fur et à mesure la phrase précédente.

Lors l'importance de la lecture d'aujourd'hui, on observe que la lecture se relie à la compréhension, que pour Jocelyne Giasson<sup>9</sup>: « *La compréhension résulte de l'interaction entre le lecteur, le texte et le contexte (...). Pour favoriser la compréhension, il faut s'assurer que les trois variables sont adéquatement agencées. Le lecteur possède-t-il les connaissances nécessaires pour comprendre le texte ? Le texte présenté est-il adapté au niveau d'habileté du lecteur ? Le contexte psychologique, social ou physique favorise-t-il la compréhension ?* » Lorsque ces trois conditions ne sont pas totalement remplies, certains élèves manifestent de réelles difficultés de compréhension, comme le relève Alain Bentolia<sup>10</sup>« Lire s'apparente à un jeu de devinettes. Origines différentes dont il existe une forte corrélation entre la quantité de textes lus et la réussite en lecture :

- . La capacité de la mémoire temporaire, qui concerne la mémoire de travail, où les apprenants rencontrent une difficulté d'intégrer les informations successivement d'une représentation mentale à maintenir active ces informations.
- . Pour la deuxième source origine qui se diffère à la première dimension c'est la connaissance et le traitement de certaines marques linguistiques dont elle fonctionne : anaphores, ponctuation, formes verbales, connecteurs, etc. dont le traitement implique

---

<sup>9</sup> Giasson, J. (1990). La compréhension en lecture. Montréal : Gaëtan Morin éditeur

<sup>10</sup> - BENTOLILA. A, CHEVALIER. B, FALCOZ-VIGN D, Théories et Pratiques : la lecture, Apprentissage, Evaluation, Perfectionnement, Edition:Nathan, France, Paris, 1991, p.27

aussi l'accès des informations stockées en mémoire ainsi qu'un traitement de ces informations.

- . Mais la dernière se lie au contrôle et la régulation de la lecture chez le lecteur de sa propre compréhension. Les faibles compreneurs ont la difficulté à identifier les incohérences et à évaluer leur propre niveau de compréhension (Brand-Gruwel et col., 1998). Nous résumons que selon Oakhill et Yuill (1996, p82) « *Les bons compreneurs sont meilleurs pour produire des inférences, gérer leur compréhension, interpréter des anaphores et extraire la structure narrative par ce qu'ils ont une mémoire de travail plus efficace* »

Le problème est que ne sait pas à déchiffrer et oraliser le son qui existe chez certains apprenants, qui n'ont pas les mêmes caractéristiques, et les mêmes profils quand le lecteur centre seulement sur le code par ce que si le mot est masqué, il ne peut faire de prédiction par le déchiffrage. Par exemple : l'élève ne fait pas la différence entre les lettres « P » et « B » Là, on peut dire qu'il confond entre les sons.

Si l'élève n'a pas étudié le rapport entre les lettres et les sons, il n'arrive pas à lire le mot juste par exemple : la lettre [i] se prononce [i], ainsi la lettre [y] peut se prononce de la même façon [i], mais si l'apprenant ignore ou bien ne sait pas, donc il ne peut pas lire le mot << pyramide>>.

L'apprenti lecteur peut centrer sur la reconnaissance lexicale : c'est-à-dire il localise les mots qu'il sait sur-le-champ, « Il prononce de vrais mots qui ont une ressemblance visuelle avec les mots écrits (porte /pomme, blouse/bleu) sans se soucier de l'enchaînement des mots. Il se limite à la voie d'adressage (mots mémorisés) sans se soucier de la recherche du sens des mots ».

Les élèves fondent à concentrer de revoir certains sont difficiles, qu'ils sont peu répétés parce que l'élève va les oublier. C'est le cas par exemple des sons [ye] ou [gne] comme dans les mots «feuille, œil, crayon, panier, montagne. ».

### **I-3-Le rôle de l'enseignant :<sup>11</sup>**

On sait depuis longtemps qu'il existe un lien très fort entre l'enseignant et l'élève en classe et son niveau de compétence. L'enseignant y devient la personne ressource d'affirmer sa

---

<sup>11</sup> Merieu, P. (s. d.). L'éducation et le rôle des enseignants à l'horizon 2020. Dans UNESCO : Horizon 2020. MEMOIRE PRESENTE A L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS RIVIERES.

présence pour produire un bon lecteur par ce que l'apprentissage de la lecture est nécessaire de la médiation d'un compétent (un enseignant, un parent,) le rôle attribué aux enseignants est primordial afin de développer et améliorer la compétence de lire. Qu'il est souvent sert l'apprenante à réduire les difficultés qui le rencontre durant la lecture, pourtant le point le plus important pour la réussite en lecture en intéressant à la méthode de l'enseignant à la base du cycle primaire. Dont l'apprentissage se base sur des ressources qui permettent à l'apprenant lire en autonome que l'acte de l'enseignement a besoin un maître a une identité professionnelle par ce que son métier a connu beaucoup de changements au fil de l'histoire car le plus important d'aujourd'hui est le métier de l'enseignant comme B.F Skinner <sup>12</sup>souligne l'enseignement est comme une organisation de l'apprentissage qu'il « *est possible de définir l'enseignement comme l'arrangement des contingences de renforcement qui entraînent les modifications de comportement* ».

Les théories de l'apprentissage risquent, en effet, de faire percevoir l'enseignant comme le manipulateur de stimulé et de renforcement, et l'élève comme le sujet réagissant aux sollicitations que le comportement se penche l'un de l'autre, où le théoricien Meirieu souligne qu'« *on peut renouveler les méthodes, améliorer les approches de l'enseignement du français, concevoir des manuels adaptés et contextualités, c'est dans la classe que s'opère la mystérieuse alchimie de la transmission du savoir . C'est le maître qui mène le jeu [...] C'est lui qui, en dernier ressort, s'il aime son métier et s'il est bien formé, peut remédier aux failles et aux défauts du système. C'est là son honneur et sa responsabilité. Il n'y a pas de bon enseignement sans de bons maîtres*(p. 16).

Donc, nous résumons que le rôle et la place de l'enseignant dans la classe est pour montrer sa compétence et présenter sa responsabilité à faire de la lecture comme une expérience d'une façon positive et amener l'autonome de lire pour tous les élèves, en particulier ceux qui éprouvent des difficultés à lire, tend à organiser des variées d'activités de la lecture intéressantes et stimulantes par ce que les activités pédagogiques améliorent le rendement scolaire et pour susciter le goût de lire chez l'apprenant.

L'enseignant doit donc instaurer un mode de fonctionnement bien précis de la classe pour but de donner l'envie de lire aux apprenants, où la compétence de l'enseignant semble avoir un effet déterminant sur l'apprentissage de la lecture des élèves et, aussi que, sur leur réussite. Le rôle de l'enseignant est fondamental dans la dynamique de la réussite de lire car les apprenants

---

<sup>12</sup> I.B.F.Skinner, La révolution scientifique de l'enseignant, Bruxelles, Dessart, 1968, P.136.

ont besoin un enseignant pertinent et équivalent afin d'arriver à une relation fort entre eux. Il n'est pas seulement d'être un bon lecteur ainsi pour obtenir à une bonne compréhension. En effet plusieurs études confirment que les pratiques d'enseignants plus importants de favoriser la réussite en lecture.

#### **I-4- L'approche par compétence :<sup>13</sup>**

Dès presque de deux décennies, le système en Algérie reconnaît une réforme globale. Cela se traduit par l'approche par compétence dans les trois paliers : le Primaire, le Moyen et le secondaire. Pour prendre en considération les mesures principales de cette approche par les auteurs des documents théoriques du Ministère de l'Éducation Nationale (désormais MEN) et par les concepteurs des programmes et des manuels scolaires de langue française.

- . Ce qu'on entend par « la compétence », nous pensons qu'elle est ;
- En fait, la capacité à exercer une activité dans une situation professionnelle donnée, en mobilisant et en combinant trois types de ressources :
- . Les savoirs, c'est- à-dire les connaissances acquises lors de la formation initiale ou de la formation continue.
- . Autrement, les savoirs faire, c'est la capacité à mettre en œuvre les savoirs acquis et développés aux cours des expériences professionnelles.
- . Les savoirs être professionnels c'est-à-dire les compétences à mettre l'accent sur cette catégorie de savoir, c'est accorder une place de premier plan au développement d'un certain nombre de valeurs (Rogiers, 2008a, p. 4).

##### **I-4-1- Qu'est-ce que l'approche par compétence ?**

En général l'approche par compétence connu un succès international, c'est intéresser aux personnes à leur profil et pas simplement aux diplômes obtenus ou aux métiers qu'ils ont exercés précédemment.

L'APC apparaît au début des années 1990. C'est une approche centrée tout d'abord sur l'apprenant, et de son autonomisation pour faire à toute situation, puis sur de la professionnalisation de l'enseignant (Tawil, 2005, p. 34) :

La refonte de la pédagogie et des programmes – visant à améliorer la pertinence et la qualité des apprentissages – représente une nouvelle vision de l'éducation qui se voudrait une

---

<sup>13</sup> Rogiers, X. (2006), L'apprentissage par compétences dans l'école algérienne, Alger, UNESCO/ONPS.

« rupture » pédagogique avec le passé. Cette nouvelle vision se définit par une approche par les compétences

(APC) plaçant l'apprenant au centre de l'apprentissage et donnant une plus grande autonomie à l'enseignant. En effet, influencés par le socioconstructivisme, un certain nombre de pays ont adopté pendant les années 1990 les compétences à développer ou à acquérir par les apprenants comme principe organisateur des programmes scolaires. Dans cette perspective, l'enseignement et l'apprentissage sont désormais considérés comme des instruments pour le développement d'individus autonomes, capables de faire face à des défis, d'adopter une position critique pour s'adapter à de nouvelles situations, et de participer activement aux groupes auxquels ils appartiennent.

L'accent sur le développement d'individus compétents exige une nouvelle conceptualisation de l'enseignement, plus du tout orientée vers la définition des connaissances à acquérir, mais tournée vers l'amélioration de la capacité de chacun à réagir à de nouvelles demandes et à s'adapter à de nouvelles situations.

En définissant l'APC, les auteurs du RGP expliquent que cette approche privilégie « une logique d'apprentissage centrée sur l'élève, sur ses actions et réactions face à des situations-problèmes » aux dépens de celle de l'enseignement « basée sur les savoirs et sur les connaissances à faire acquérir ». L'apprenant doit alors être entraîné à « agir (chercher l'information, organiser, analyser des situations, élaborer des hypothèses évaluer des solutions, ...) » par des situations-problèmes représentant « des situations de vie susceptibles de se présenter à lui avec une certaine fréquence ». (RGP, 2009 : 21).

L'approche par compétence implique l'apprentissage par situation problème « dans le cadre pédagogique du projet et exige que les apprenants soient « actifs et engagés dans leurs apprentissages »

Par ce que l'APC implique aussi le rôle de l'enseignant à guider l'élève pour une progression optimale dans les apprentissages. Où l'élève doit être capable de mobiliser ses acquis scolaires, dans des situations divers, complexes, et imprévisibles. Donc tout ça permet à construire des compétences que les élèves soient « actifs et engagés dans leurs apprentissages » (Perrenoud, 1995).

La centration sur l'apprenant et l'intégration de l'école dans son environnement permet une intégration, un transfert des apprentissages, fait de promouvoir le but ultime de permettre

une intégration, un transfert des apprentissages, obligent à Promouvoir de nouveaux rôles pour les différents intervenants afin d'accompagner au mieux l'apprenant dans le processus de construction de ses apprentissages ; à commencer par le nouveau rôle qui désormais échoit à l'enseignant, celui d'accompagnateur et de facilitateur de l'apprentissage (RGP, CNP, 2009, p. 27-28) :Donc, nous synthétisons que l'approche par compétence a pour but de favoriser l'autonomie de l'apprenant dans ses apprentissages, et tout à fait dans sa vie, si l'élève est le centre du projet éducatif, il doit s'engager dans son propre apprentissage en interagissant dans une situation particulière, en toute autonomie, avec les acteurs sociaux dans le but de construire ses savoirs. Et pourtant pour harmoniser le curriculum de la formation générale des adultes avec ceux de la formation générale de la formation professionnelle.

### **I-5- L'approche actionnelle :**

Les objectifs d'apprentissage d'une langue étrangère ont grandement évolué depuis la méthodologie traditionnelle révélée aux XIX<sup>ème</sup> siècle, cette étude se fondait sur la littérature ainsi que les proverbes, ou tout simplement, la culture de la langue étudiée, l'objectif premier était en fait de l'étudier par rapport à son aspect culturel.

A l'enseignement/ apprentissage des langues les auteurs basent sur l'approche actionnelle mais ils supposent que l'approche communicative est utilisée, car cette dernière pour orienter l'action de l'élève dont l'objectif de la didactique n'étant pas en fait d'enseigner mieux, plus vite, mais plus efficacement.

#### **I-5-1- Qu'est-ce que l'approche actionnelle ?<sup>14</sup>**

Son origine est de CECRL : proposition d'une perspective actionnelle. Ce cadre a pour but de donner une base commune pour l'enseignement/ l'apprentissage des langues cultures étrangers. Quand la perspective actionnelle s'appuie le cadre européen commun de référence pour les langues qui considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux, puisqu'elle se fonde sur l'approche par les tâches et la pédagogie du projet qui permet de développer les compétences de la tâche en classe. « *Si les actes de paroles se réalisent dans une activité langagière, celle-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification.* » (CECR, 2001, chap.2.1 : 15)<sup>15</sup>. D'après Cette logique définitoire on comprend que l'approche communicative adopte le principe de la centration sur l'apprenant qui réalise un travail individuel, nous pourrions dire

<sup>14</sup> - L'approche actionnelle dans l'enseignement des langues. Douze articles pour mieux comprendre et faire le point. Editions Maison des Langues, Paris

<sup>15</sup> - C.TAGLIANTE, 2006, L'évaluation et le cadre européen commun de référence. Le français dans le Monde.

que cette approche afin de favoriser la centration aussi sur le groupe et le projet que les élèves les réalisent, c'est-à-dire on passe par l'approche communicative à l'approche actionnelle pour une nouvelle approche didactique, que le CECR renferme pour cette dernière.

Des certains chercheurs proposent une véritable autour cette approche que l'acte d'apprendre à travers des taches dans un environnement multidimensionnel, et de baser sur l'apprenant qui s'engage dans son propre apprentissage en interagissant dans une situation particulière pour but d'être compétent qui doit d'accomplir les tâches à effectuer « lecture de rupture (...), autrement plus stimulante parce qu'ouvrant de multiples chantiers de recherches didactiques, (...) une lecture de rupture qui trouve sa double justification et dans la mise en avant par le Cadre d'une linguistique actionnelle et dans le nouveau contenu sémantique que revêt dans le Cadre le terme compétence. » Cela nous permet de comprendre que l'approche actionnelle vient de compléter que nous avons vu qui était l'approche communicative. Que l'enseignant peut proposer une demande de réaliser une tâche pour exercer leurs capacités de savoir-faire et aussi pour trouver des solutions d'une activité comme organiser, produire, relever par un texte, ... etc. Nous n'oublions pas qu'il y'a des situations donnent le maximum à échanger la motivation de l'apprentissage pour but de mobiliser la compétence de l'élève. Ils ont utilisé cette approche comme un moyen pour mobiliser les compétences des apprenants entre eux, donc elle est une nouvelle pratique dans la classe.

## **I-6- Lecture et acquisition scolaire**

### **I-6-1- L'effet Matthieu :<sup>16</sup>**

Ce concept s'applique à la lecture qui se redevable par Keith Stanovich a pour but de décrire la manière des lecteurs. Ainsi, les recherches montrent que, très tôt dans le processus d'apprentissage de la lecture, qui est un moyen privilégié d'acquisition des connaissances les lecteurs les plus fragiles, qui éprouvent plus de difficultés à maîtriser le codage et le décodage en commençant de pratiquer au moins de textes que leurs pairs plus compétents, par ce que les lecteurs par cet effet ont devenu des compétents à lire, et leurs compétences à comprendre tout écrit. L'importance des processus d'interaction au cours de l'apprentissage de la lecture a déjà été soulignée. Cela veut dire la maîtrise de la phonologie fait d'influencer le niveau de la lecture, au même temps sa pratique permet d'améliorer la compétence car le fait de lire plus est un facteur très important. Ainsi le faible niveau de compétence phonologique va entraîner des difficultés de décodage, de reconnaissance et de mémorisation. Nous résumons tous ces échecs

---

<sup>16</sup> LECTURE ET REUSSITE SCOLAIRE. ERIC JAMET. P.113

conduisent au découragement et à la résignation. La lecture est sans doute le mode d'acquisition le plus importants du vocabulaire, alors tout échec d'apprentissage de la lecture risque fort d'avoir des conséquences positives.

Donc, il doit comprendre la dynamique de l'effet Matthieu afin de remédier les difficultés rencontrées par les élèves au niveau de la lecture, dont cet effet est réalisé par Keith Stanovich pour but d'acquérir les connaissances, c'est le cas dans le domaine d'apprentissage pour développer la performance chez l'élève.

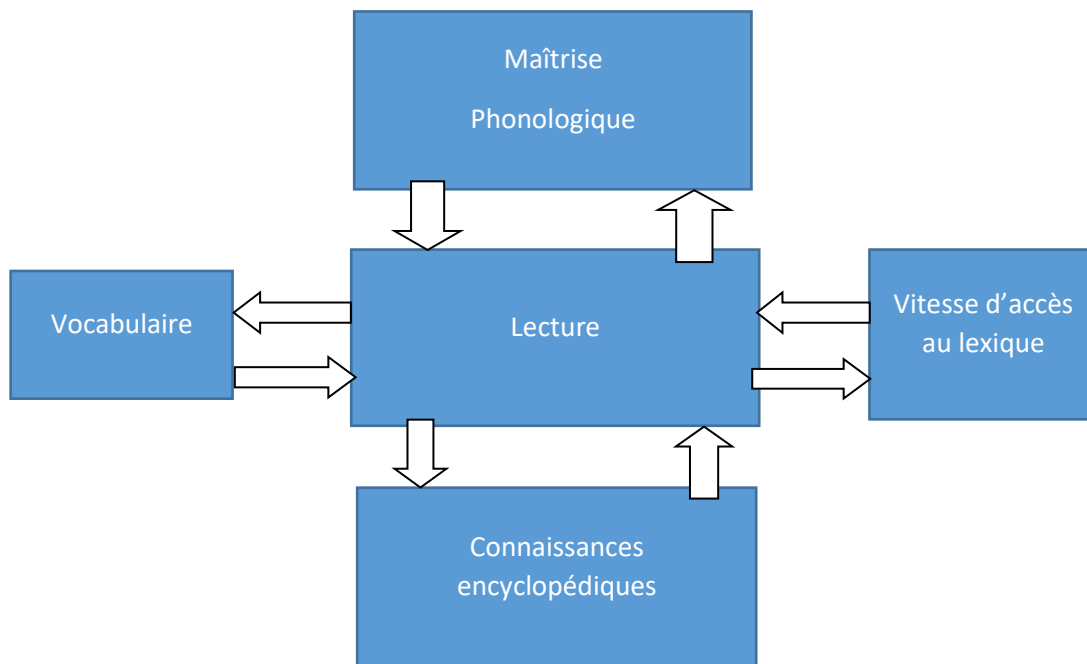


Figure I.1.: Interactions entre processus et lecture

### Conclusion :

Nous baserions dans le premier chapitre sur la définition de la lecture et ses difficultés qui rencontrent l'apprenant à l'apprentissage.

Ainsi, nous affirmons tout d'abord que la lecture est une activité complexe, sa fonction est déchiffrée un texte écrit, que pour maîtriser le déchiffrement, l'enseignant doit donner des activités aux apprenants pour but de les motiver dans la lecture, ce que nous allons présenter dans le deuxième chapitre.

## **CHAPITRE II**

# **Rapport enseignement/motivation de l'élève**

## Introduction :

La motivation prend une grande place par les enseignants sur un nombre des apprenants pour lire et sur leurs réussites en apprentissage. Après avoir présenté son rôle, elle s'intéresse sa relation avec l'apprentissage et pose une question des troubles de motiver l'élève. Cet acte est fondée en condition de donner l'envie de lire et d'apprendre pour l'élève, où elle se pousse à agir et de stimuler la volonté pour but d'accomplir les tâches.

### II-1- Qu'est-ce que la motivation :<sup>17</sup>

Pour motiver quelqu'un c'est à faire quelque chose réaliser d'une forme signifiante que d'après Sternberg (1994 : 227), la motivation est probablement le caractère le plus important quant au succès ou à l'apprentissage. Sans motivation, nous ne faisons pas de choses qui nous amèneraient en direction de nos objectifs.

D'amples recherches se sont engagées à définir la motivation, et la plus pertinente est défini par F. Fenouillet et A. Lieury. <<Ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, de l'orientation, et enfin de l'intensité et de la persistance : plus on est motivé et plus l'activité est grande et persistante>> Motivation et réussite scolaire, Dunod, Paris, 1997. A cette définition nous pouvons dire que l'influence est la première source à guider l'intensité des structures de désir pour la personne et l'élève, pour construire la confiance en soi. Lors de la psychologie Kirouac (1993), cité par R. Viau, souligne que l'émotion est comme une « affectif, donc qui comporte des sensations soit appétitives, soit aversives, qui a un commencement précis, lié à un objectif précis, et qui possède une durée relativement brève » (2003 p.21). Là on veut expliquer que à la scolarité le commentaire de l'enseignant provoque et crée les émotions chez l'élève, dont les émotions fait perdre ou entrer dans un système de la motivation par ce que celle-ci est le facteur favorable ou nuisible dans l'apprentissage. Que la majorité des chercheurs confirment que la motivation se relie avec l'émotion en psychologie.

Pour d'autre comme Weiner, l'émotion est une partie de la dynamique motivationnelle, par ailleurs « la motivation » se trouve la perception que l'apprenant a de lui-même (Viau, 1994). Cette perception joue le rôle de le motiver et l'estime de soi pour la mentalité de l'apprenant.

---

<sup>17</sup>Lieury, Fenouillet, (2006), Motivation et réussite scolaire. 2ème édition Dunod, Psycho sup.

D'autant plus s'il s'agit d'une réussite scolaire, il y a la motivation que R.Viau la résume « la motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but »<sup>18</sup>

Nous synthétisons parmi ces définitions que la dynamique motivationnelle d'un élève se développe et s'influence ses perceptions de soi qu'un élève est compétent à réussir une activité et influencer par ses performances, l'encouragement de l'enseignant, et les réactions physiologiques d'une personne.

## II-2-La relation éducative :

Les pratiques relationnelles déterminent non seulement la qualité de l'action pédagogique immédiate de l'enseignant mais elles marquent aussi l'histoire scolaire de l'élève. » (Marsollier, 2009, p.5<sup>19</sup>) Pour M. Postic <sup>20</sup>(2001), la relation éducative est l'ensemble des rapports sociaux qui s'établissent entre l'apprenant et l'enseignant et ceux qu'il éduque, pour aller vers des objectifs éducatifs. La relation éducative s'établit par l'intermédiaire qui se situe entre l'enseignant et l'apprentissage, mais aussi les élèves entre eux, pour objet éducatif, où l'acte éducatif paraissait être une influence indirecte exercée par l'enseignant, comme n'était jamais oublié que celle-ci est le point d'accès entre l'enseignant et l'apprentissage par ce que enseigner apprendre ne peuvent pas séparer, tout dépend la relation pédagogique devient éducative quand, au lieu de se réduire à transmettre le savoir. Même si le lieu de la relation est l'école il n'en reste pas moins que le public est différent, dans lesquelles l'acte d'enseignement s'exerce, les relations sociales entre les élèves et l'enseignant différent. Cette relation est imprégnée à constituer un temps et espace où une personne requise pour ses compétences accompagne une autre personne à passer du vivre à l'exister. Et de devenir à faire ses propres choix au regard de ses capacités et de favoriser l'estime en soi et de l'accès de l'autonomie.

La majorité des chercheurs confirment que le lieu privilégié de l'action pédagogique est l'école dans laquelle elle est le reflet de la société, Malgré l'unité de lieu, la relation pédagogique n'est pas unique, uniforme. Par les conditions dans lesquelles l'acte d'enseignement s'exerce, les relations sociales entre l'enseignant et ses élèves différent. Au lieu de parler de la relation éducative, il conviendrait de décrire les relations éducatives, et on

---

<sup>18</sup>La motivation en contexte scolaire, De Boek Université, Paris, 1997.

<sup>19</sup>Marsollier, C. (2009). Créer une véritable relation pédagogique. Paris : Hachette éditions.

<sup>20</sup> Marcel Postic, professeur des Universités, a été directeur du Laboratoire de psychologie de l'éducation de l'Université de Haute-bretagne (Rennes II). P.22

pourrait en aborder l'étude par l'analyse comparative, dans le temps et dans l'espace, des diverses structures institutionnelles et des diverses pédagogies.

Nous admettons que la notion de la relation éducative demeure pour montrer le lien entre elle et la motivation de l'apprenant. Par ce que l'enseignant, par son comportement et sa personnalité peut susciter les élèves ou au contraire de les démotiver. Si l'enseignant a réussi de dynamiser l'intérêt de l'apprenant, il devient professionnel dans son métier et de donner les chances à les motiver dans la classe sans peur de confiance.

### II-3-Les types de la motivation :<sup>21</sup>

La motivation représente l'une des plus grandes énigmes du comportement humain, par ce que ses racines dès l'enfance qui le pousse à agir quand rien ni personne ne nous y oblige. La motivation fait une définition de deux motivations en contexte scolaire.

Selon Philippe Meirieu la tension de la motivation extrinsèque qui consiste à aller chercher intérêts déjà existants, et la motivation intrinsèque, qui renvoie à la dramaturgie intérieure du savoir, elle est aussi constitutive de la praxis pédagogique. Elle ne peut pas être abolie, mais elle peut être dépassée par l'effort permanent pour « créer du lien ». Nous sommes ainsi dans l'«entre », entre ce qui est déjà et ce qui pourrait advenir : nous travaillons dans cet « entre » en permanence, en articulant le possible au donné, en nous appuyant sur ce qui est déjà là pour faire entrevoir ce qui pourrait permettre de comprendre plus et mieux le monde et nous-mêmes, ce qui serait susceptible de nous aider à rentrer dans l'histoire des humains construisant des savoirs pour leur émancipation.

Dans le cadre théorique de la motivation (Deci & Vansteenkiste 2004 : 25) confirme que cette théorie propose que chaque personne ait trois besoins psychologiques fondamentaux : la compétence, l'autonomie et l'appartenance, qui sont les conditions nécessaires pour le développement optimal et pour la santé psychologique de chaque individu. D'après la théorie de l'autodétermination développée par Deci et Ryan(2002), les comportements des apprenants s'expliquent par des raisons qui sont à la base de leur motivation. Par ce que ces facteurs peuvent être internes ou externes à la base d'une façon innée, tout individu, selon ce que soutiennent, pour ces trois principales. La théorie de l'auto-détermination se concentre sur la motivation intrinsèque et extrinsèque. Pour la première qui s'engage d'une façon innée et se

---

<sup>21</sup> - Deci, E.L. et Ryan, R.M.(2000). Self-Determination theory and the facilitation of intrinsic Motivation, Social Development, and Well-Being. *American psychologist*, 55(1), 68-78

base sur l'individu ou le sujet dans une activité grâce à notre propre intérêt et plaisir ; le principe de cette intérêt est le propre envie de spontanée d'apprendre de nouvelles choses.. Selon Vallerand et Ratelle (2002 : 42), les apprenants intrinsèquement motivés par exemple qui font leurs devoirs pour le plaisir et pour lesquels apprendre de nouvelles choses semble intéressant. Au niveau de l'autodétermination la motivation intrinsèque peut diviser en trois sous-classe (Dörnyei & Ushioda 2011 : 23–24) : apprendre (en anglais, « to learn »), acquérir (en anglais, « towards achievement ») et faire l'expérience d'une stimulation (en anglais, « to experience stimulation »). Apprendre c'est qu'un individu s'engage à avoir un plaisir qu'il trouve à effectuer d'avoir appris quelque chose de nouveau. Acquérir veut dire l'engagement dans une activité à cause du contentement que le surpassement donne. Les difficultés sont surmontées et on est content d'avoir accompli des actions. Faire l'expérience d'une stimulation se compose de l'engagement dans une activité pour avoir des sensations agréables.

Pour Deci et Ryan(1985),<sup>22</sup>la motivation intrinsèque ne s'oppose pas à la motivation extrinsèque. Mais ils proposent plutôt de les considérer dans un continuum où les niveaux de motivation intrinsèque, extrinsèque (externe, introjectée, identifiée). Donc la motivation extrinsèque est qui renvoie à la pratique d'une activité effectuée pas pour but de plaisir qu'elle procure, mais pour but d'autres raisons où elle est la source de la motivation soit d'une récompense ou d'une punition. Pour Kremenjaš (2013 : 14) observe que dans le système scolaire il y a que les élèves qui font appliquer seulement pour avoir de bonnes notes ou pour faire plaisir aux parents désirent certainement obtenir une récompense. A l'inverse ils pensent d'étudier pour éviter les punitions par leurs parents possibles.

Elle divise en quatre sous-types de motivation extrinsèque (Vallerand & Ratelle 2002 : 42– 43). Nous verrons le premier s'appelle *la régulation externe* c'est le type plus proche de la définition de la motivation extrinsèque, car les actions sont réalisées par les élèves pour éviter les punitions. Dans ce cas-là Le contrôle de l'action reste à l'extérieur. Dörnyei & Ushioda (2011 : 24) montrent que la régulation externe est le type le moins auto-déterminé .

Ensuite le deuxième type est *la régulation introjectée* (la régulation introjectée (en anglais, « introjected regulation »). Nous pourrions dire que les élèves sont contrôlés par leurs sentiments où ils sont influencés par l'entourage et ils assimilent les atteintes, la pression et la peur. Par exemple, les élèves qui font des devoirs seulement pour éviter le sentiment de

---

<sup>22</sup> Deci & Ryan, 1985, 1991 ; Ryan, connell, & Deci, 1985); namely, external, introjected, and identified regulation

culpabilité travaillent seulement pour faire plaisir aux parents ou aux enseignants (Pintrich et Schunk 2002 : 262). À ce niveau, la motivation n'est pas encore auto-déterminée car les apprenants agissent à cause d'une obligation pour éviter le sentiment de honte ou la pression interne (Vallerand & Ratelle 2002 : 42).

Puis, nous citons le troisième type qui est régulation identifiée (en anglais, « identified regulation »). Vallerand et Ratelle (2002 : 43) <sup>23</sup> constatent que si les raisons de l'engagement dans une action sont intériorisées, le comportement de l'apprenant est réglé à travers d'une identification avec l'activité. Là nous disons que les actions des apprenants sont reliés à l'auto-déterminé. Par exemple un élève aime d'apprendre la matière de français par ce qu'il veut devenir un enseignant.

Enfin, le dernier type est de la régulation intégrée (en anglais, « integrated regulation »), c'est le plus avancé de la motivation extrinsèque. Dörnyei et Ushioda (2011 : 24) constatent qu'il s'agit du comportement des apprenants qui se base sur les choix qui sont complètement assimilés aux valeurs, aux besoins et à l'identité de l'apprenant. Pintrich et Schunk (2002 : 263) constatent que les individus font le lien entre les sources internes et externes et leur schéma de soi, là nous disons que les apprenants se comportent par la façon qui leur permet de réaliser leurs comme des personnes.

Cependant n'est pas facile à établir la différence entre les deux types, car les facteurs extrinsèques jouent un rôle déterminant dans le développement de la motivation intrinsèque. Ainsi que l'élève a réussi à développer une orientation générale à être en interaction avec l'environnement d'une manière intrinsèque, extrinsèque.

#### **II-4- La dynamique motivationnelle :<sup>24</sup>**

Les apprenants qui ont la difficulté d'apprentissage, ils ont souvent des problèmes de motivation. Par ce que leurs difficultés à apprendre, leurs nombreux échecs et l'image qu'ils ont aux yeux des autres élèves amènent bon nombre d'entre eux à se démotiver et à perdre tout intérêt à apprendre. Donc selon l'étude de Rolland (Viau, 1999, p.12).qui se base sur d'une part sur les raisons pour lesquelles les uns sont motivés à accomplir une activité pédagogique et les autres ne le sont pas, et d'autre part sur les moyens pour accroître leur motivation pour ces

---

<sup>23</sup> Vallerand, R. I. & Retelle, C.F. (in press). Intrinsic and extrinsic motivation: A hierarchical model. In E.L. Deci & R. M. Ryan (Eds.), *the motivation and self-determination of behavior: theoretical and applied issues*. Rochester, NY: University of Rochester press.

<sup>24</sup>

activités pédagogiques, là il résume que la motivation est « *un phénomène qui tire sa source dans des perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement, et qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité pédagogique qu'on lui propose et de persévérer dans son accomplissement, et ce, dans le but d'apprendre* ». Il choisit la notion de *la dynamique motivationnelle* au lieu de *la motivation* pour montrer que cette dernière n'est pas un phénomène facile, mais plus complexe. De plus, cette dynamique rend les sources intrinsèques de la motivation interactives.

Nous pensons qu'il y a une relation entre la dynamique motivationnelle intrinsèque et les facteurs extrinsèques. Il est donc de comprendre qu'il y a des différentes sources de cette motivation.

Lors que le rôle de la dynamique motivationnelle a pour but d'animer l'apprenant pour accomplir une activité bien précise dans la classe. Nous devrions expliquer que le modèle présenté de cette dynamique implique que la motivation de l'apprenant a pour trois principales des sources :

#### **II-4-1-La perception de la valeur de l'activité :**

C'est un jugement qu'un élève porte sur l'utilité de l'activité en vue d'atteindre des buts qu'il poursuit. D'après cette définition, nous relevons deux liens qui sont l'utilité de l'activité et le type de but que l'élève se fixe. Pour l'utilité d'une activité c'est de connaître que le plaisir ne suffit pas, que l'on ressent en accomplissant une activité : c'est-à-dire cette activité est portée pour l'élève a pour objet le but.

Le but fixé par l'élève, selon Wentzel (1989), consiste dans la représentation cognitive qu'un élève a de ce qu'il veut accomplir. Un élève qui ne porte pas de but à ce qu'il fait accordé peu de valeur à l'activité.

Wentzel (1989) dégage deux catégories de but chez un élève :

-Les buts sociaux :consistent à s'affirmer, s'identifier à des jeunes de son âge, adhérer à un groupe d'élèves pour partager des valeurs, un projet etc.

- Les buts scolaires sont répartis en deux sous catégories :

A : Les buts d'apprentissage : la majorité des élèves accomplissent à réaliser la tâche avec les temps afin d'acquérir des connaissances, des habiletés etc.

B : Les buts de performance : sont poursuivis par un élève qui accueillera différemment à réussir dans une activité qui lui est proposé par sa capacité pour but d'estimer, féliciter, récompenser par les autres. Nous déclarions que selon Dweck, un élève qui poursuit des buts d'apprentissage persévéra davantage car il estime que l'activité lui permet d'apprendre encore plus.

#### **II-4-2-La perception de la compétence de l'élève :**

D'après cette source, l'apprenant porte sur sa compétence afin de réussir une activité pédagogique. Là nous voudrions dire que si l'apprenant peut évaluer ses compétences à réaliser la tâche ou non. Car cette perception de sa compétence c'est une évaluation pour lui qui dépend officiellement de ses performances antérieures où l'apprenant pendant toute sa scolarité a connu la réussite ou l'échec lors de l'évaluation. Et des observations de l'enseignant quand il fait de l'encourager à réussir une activité en particulier. Ainsi que les émotifs et des états physiologiques : à De façon générale, un élève qui a une bonne opinion de sa compétence s'engagera et persévéra.

#### **II-4-3-La perception de contrôle sur l'activité :**

D'après Viau (1997) <sup>25</sup>cette perception se définit qu'un « élève a du degré de contrôle qu'il possède sur le déroulement et les conséquences d'une activité qu'on lui propose de faire ».

Nous ne pouvons recenser que les facteurs qui influencent à perception de la contrôlabilité de l'élève sont la perception de sa compétence, que nous citons précédemment, et les perceptions attributionelles. Dans cette théorie de la réussite se résume en principaux volets complémentaires proposé par Weiner (1992) où il considère que le comportement d'une personne est influencé par la façon dont elle interprète les causes de ce qui lui arrive.

En contexte d'apprentissage à la scolarité la forme d'expliquer les causes par les élèves pour interpréter leurs échecs ou leurs réussites. Il les organise selon trois dimensions :

- Le lieu de la cause : consiste à faire la différence des causes internes pour montrer l'échec ou la réussite d'un élève selon des nombreux comportements (fatigue, effort, etc.) et les causes externes (chance, la difficulté de réaliser une tâche, etc.)
- La stabilité de la cause : nous dirions stable si les comportements de l'élève sont positifs (talent, intelligent) et nous dirions modifiable si elle est susceptible de fluctuer (chance, effort etc.).

---

<sup>25</sup>Viau (1997), La motivation en contexte scolaire. Pédagogies en développement, De Boeck université.

- Le contrôle de la cause : Pour expliquer qu'un élève peut exercer sur le déroulement d'une activité pédagogique, et qu'il aurait pu à réussir ou à l'échec. Quoiqu'elle n'est pas incontrôlable si l'élève croit qu'il en impuissance à réaliser l'activité.

A partir ces trois perceptions nous pouvions dire qu'une meilleure connaissance des sources de la dynamique motivationnelle nous permet de résoudre les solutions des difficultés d'apprentissage chez les élèves et pourquoi ils ont devenu des élèves non motivés en classe cependant des autres sont motivés. Viau mentionne dans un tableau les caractéristiques d'un élève motivé et démotivé.

**Tableau II.1. Les différences entre un étudiant motivé et un étudiant démotivé selon Viau.**

Un élève motivé	Un élève démotivé
...juge utiles ou intéressants l'apprentissage du français et les activités Pédagogiques (p.ex. : lecture, écriture, exposé oral) qui lui sont proposées.	...juge inutiles ou inintéressants l'apprentissage du français et les activités pédagogiques qui lui sont proposées.
...se sent capable d'accomplir ces activités comme il le souhaite.	...se sent incapable d'accomplir adéquatement ces activités pédagogiques, ou craint de ne pas posséder les capacités nécessaires.
...a l'impression qu'on le responsabilise par rapport au déroulement de ses apprentissages (a le sentiment de pouvoir exercer un contrôle sur ceux-ci).	...a l'impression qu'on ne le responsabilise aucunement quant à ce qu'on lui demande de faire.

Nous concluons que la motivation d'un élève est un phénomène complexe qui influencé sur la motivation intrinsèque et se compose des autres facteurs reliés à la classe du point de vue à améliorer la motivation de l'élève. Viau (1999 : 234–237) fait de regrouper les activités pédagogiques en deux :

**a-** Les activités d'enseignement où l'enseignant est l'acteur principal qui a pour rôle de communiquer les informations à l'élève. Ses études démontrent que l'exposé fait par l'enseignant est la forme d'enseignement la plus connue, mais que l'enseignant devrait le rendre plus motivant. D'après lui, le charisme naturel, le ton de la voix, le talent de comédien, l'humour et la réputation de l'enseignant sont importants. Mais, il est essentiel de

prendre en considération les propres intérêts des apprenants. C'est-à-dire l'enseignant doit compétent et aimé par ses élèves pour but de les susciter.

**b-** Les activités d'apprentissage où l'élève devient l'acteur principal qui a pour rôle de recevoir de l'information, mais de servir de la matière. Ces activités comportent :des jeux éducatifs, des présentations devant la classe, des exercices à effectuer seul ou à plusieurs, des projets etc.

Pour conclure cette analyse, nous constatons que pour motiver un élève, nous avons besoin des différents facteurs qui ont une influence sur la motivation intrinsèque. Nous pourrions donc traduire les trois perceptions qui sont à la source de la dynamique motivationnelle rendent possible la classification des caractéristiques d'un étudiant motivé et démotivé car ces sources aide l'enseignant à motiver l'élève où il n'est pas le seul responsable de les influencer mais en ajoutant que ces derniers aussi sont responsables.

Nous résumons de mettre l'accent sur l'importance de l'apprentissage qui joue le rôle de motiver et de plaisir d'apprendre et lire. Où il prend la place de donner le fait de la dynamique motivationnelle qu'un apprenant motivé aura persévéré et se sera engagé ainsi son apprentissage n'en sera que meilleur contrairement à un apprenant qui rencontre la difficulté à la motivation.

Viau considère que la motivation a certes une influence sur l'apprentissage et vice versa l'apprentissage sur la motivation. En effet, l'échec à l'apprentissage chez un apprenant, il se fait une influence négativement sur ces perceptions. Nous avons voulu dire que la motivation favorise l'engagement, la persévérance et l'apprentissage.

Donc nous devrions voir que cette dynamique motivationnelle opte des différents facteurs qui influent sur les manifestations de la motivation.

## **II-5- Le rôle de l'enseignant :<sup>26</sup>**

Le processus d'enseignement est comme une action symétrique, surtout avec la présence de l'enseignant qu'il est la personne responsable de l'acte éducatif, il est impérativement de communiquer avec ses élèves pour avoir une influence positive sur la motivation pour provoquer des changements de comportements et faciliter l'apprentissage. Nous savons pertinemment que l'enseignant dans la classe doit se comporter comme un acteur

---

<sup>26</sup> Viau, Rolland (2004) La motivation : condition au plaisir d'apprendre et d'enseigner en contexte scolaire. Bruxelles

c'est-à-dire avoir une attitude théâtrale de donner l'envie d'apprendre et de lire c'est pour ça il se comporte par l'humour qui plaît beaucoup les apprenants, car ils ont impressionné n'oser pas à participer dans la salle de classe.

Selon PHILIPPE, le rôle du maître est de conduire le groupe de l'aider à reconnaître des règles de fonctionnement et même à les élaborer par la domination de classe en précisant le distinct entre les apprenants afin de réaliser leur tâche et à considérer que cet acte est réussi, par ce qu'il est primordial que le professionnel de l'enseignement prête à motiver l'élève à faire de lire. Donc quelles sont les conditions à mettre en place par l'enseignant pour motiver les élèves ?

Si l'enseignant suit ces conditions<sup>27</sup> qui sont les suivants dans la classe, la motivation des apprenants est élevée : il joue le rôle de fabriquer le climat de l'ambiance, l'humour durant la séance pour améliorer la pensée de l'élève afin d'éviter le mauvais intellectuel, dans laquelle l'enseignant fait des actions naturellement spontanées par ce que les apprenants ont le sentiment de faire des fautes dans le processus d'apprentissage et cette faute est pour apprendre. Et pour effacer l'image de penser n'ont pas réussi C'est-à-dire l'enseignant montre aux élèves que l'humour n'est pas à tout le temps mais de les encourager que la faute se fait d'une façon naturelle. Où il insiste que l'apprenant est capable à réussir et à réaliser leur tâche.

En classe fait une structure de communication, on doit tenir compte de l'aspect verbal de la communication, en gardant la manière de présenter l'information, et aussi de l'aspect non verbal, par ce que certaines mimiques, certains gestes sont des indices d'une intentionnalité. On ajoute les formes non verbales d'expression chez l'enseignant : sourire, regard, mouvement de tête qui approuvent ou désapprouvent, le mouvement de la main et des doigts qui désignent les élèves à s'exprimer des postures corporelles qui indiquent la surprise, l'attente, l'intérêt, etc., sont spontanément décodées par les apprenants en signes positives, négatives ou neutres : Les comportements verbaux de l'enseignant sont relatifs au domaine cognitif et les non verbaux se rapportent au domaine affectif, que l'enseignant doit utiliser la communication non verbale à travers l'observation qui soit positive, négative ou neutre envers le visage de l'élève, ou à l'exploration de l'influence des attentes de l'enseignant et des élèves sur le comportement non verbal, car l'élève est un acteur et sujet, comme un individu plus important à l'école, celui-là a des statuts différents qu'ils sont classés selon l'âge, l'établissement, la classe, et la formation qu'ils reçoivent par l'enseignant. On intéresse dans notre recherche sur l'apprenant à l'école,

---

<sup>27</sup> Viau, Rolland (2004) La motivation : condition au plaisir d'apprendre et d'enseigner en contexte scolaire. Bruxelles.

dont il est comme un élément essentiel du processus éducatif qui l'examine à travers ses caractéristiques cognitives et émotionnelles, en effet, l'apprenant a besoin développer sa confiance en soi, et doit être encourager par l'enseignant.

L'enseignant est l'agent officiel dans la classe, que la relation maître-élève est élémentaire, est fortement déterminée par la nature et le degré de contrainte de la tâche scolaire. La relation éducative résume Jacqueline Chobaux est « *L'action du maître est sous-tendue par des attitudes à la fois confiantes et méfiantes à l'égard des élèves. La relation éducative doit assurer la formation d'individus actifs, mais diriger toutes les activités des élèves ; elle veut former des individus responsables sans donner aux élèves la possibilité d'assumer des responsabilités.* » Jacqueline Chobaux (1967). Nous constatons que l'enseignant est la personne qui peut créer un climat de confiance et d'amitié pour faire l'échange culturel entre les élèves par le biais des exposés. Mais le plus importants est de donner l'envie de lire pour tous les élèves, que cette envie doit être signifiante afin de favoriser la perception que l'élève a de sa compétence, de la valeur qu'il lui accorde. En plus une activité a de sens aux yeux des élèves plus elle sera jugée intéressante et utile, ainsi elle sera motivante.

Pour certains chercheurs comme Tomkins ( 1984 : cité par Kirouak,1993) cité par Viau, « *les émotions sont une source de motivation, car elles augmentent la prise de conscience du sujet quant à la pertinence pour sa survie des situations où il se trouve* (2003, p.21) Dans ce sens, Favre ajoute que :l'interaction entre émotion et cognition invite à accepter de considérer l'apprentissage comme un processus à la fois cognitif et émotionnel où le rôle des émotions n'est pas seulement d'interférer négativement avec la visée éducative mais également d'apporter des ressources nécessaires Pour arriver à maitriser la lecture. L'enseignant doit compétent et professionnel pour un bon élève car réussir en lecture représente un défi à relever pour l'apprenant aussi bien que pour l'enseignant :

pour l'apprenant, cela veut dire maîtriser les composantes linguistiques, culturelles et pragmatiques tandis que pour l'enseignant c'est donner envie de lire à l'apprenant, le faire lire par plaisir, le faire communiquer, le rendre autonome. Pourtant si l'enseignant est pris en charge la lecture, l'élève peut acquérir les principes alphabétiques et devient pouvoir lire.

Il est reconnu que l'encouragement des apprenants est intéressant pour reconnaître l'entourage de lui pour mieux communiquer où il la regarde de l'enseignant vers un apprenant fait une impression qui le permet de bien communiquer à lui que « *l'enfant a besoin impérieux du regard de l'autre, d'être reconnu par l'autre.* ».

**Conclusion :**

Lors de l'apprentissage, nous concentrons dans ce chapitre sur le rôle de l'enseignant à motiver l'élève pour lire, ce qui concerne la motivation est un élément primordial dans l'apprentissage de la lecture pour former un conscient.

# **CHAPITRE III**

## **Analyse et interprétation des données des questionnaires**

**Introduction :**

La recherche sur le terrain exige des étapes et des procédures systématiques, afin de résoudre et interpréter une résolution claire d'un sujet. Et après que nous sommes penchés au côté théorique du sujet de notre recherche <<Le rôle de l'enseignant à motiver l'apprenant à lire. Au cycle moyen>>. Dans ce chapitre, nous abordons la partie pratique qu'on adopte sur un modèle statistique et un questionnaire qu'il a organisé avec des enseignants et des élèves. Puisque la recherche a pour but d'étudier et analyser les connaissances, et les pratiques réalisés par eux en classe.

**III-1- Méthode de collecte des données :****A : lieu d'enquête :**

Cette enquête a été réalisée à Magra dans la wilaya de M'sila, dans l'école

Moyenne « HADJI SALAH » avec une classe de 4 année moyenne.

**b. Participants et échantillon :**

L'enquête réalisée sur la motivation de l'apprenant à lire par l'enseignant, nous avons choisi de distribuer un questionnaire à huit enseignants de deux école moyenne de M'sila : HADJI Salah et OUDHAH Lakhdar. Notre enquête a associé également des élèves d'une classe de 4ème année moyenne de l'école de HADJI Salah, leur nombre était de 86 élèves. L'âge de ses élèves varie entre (14 et16).

Nous avons choisi le cycle moyen comme un échantillon de notre corpus, par ce que à l'école moyenne que l'on acquiert l'apprentissage et la maitrise de la lecture. Où l'apprenant se construit leur compétences et ses connaissances.

A l'école moyenne, la lecture est plus intéressante pour l'apprenant, elle le permet de construire leur personnalité et de créer son imaginaire, celle-là est le fondement d'acquérir tous les savoirs que l'apprenant est devenu bien parler, lire, écrire, ...

**c. outils de collecte :**

Lors de mon stage dans cette école, je devais pratiquer avec un seul enseignant dans une classe de BEM, que je ne peux pas visiter tous les établissements, donc j'organise un questionnaire destiné à huit enseignants, pour savoir comment motiver les élèves pour devenir des acteurs à lire, il se compose de sept questions.

En effet le questionnaire est un outil d'enquête facile, mais il se demande la compétence et la pertinence afin d'arriver à recueillir les données escomptées.

### III-2- Analyse et interprétation des résultats obtenus :

#### III-2-1- Analyse et interprétation du questionnaire proposé aux enseignants :

##### Q-1 : Avez-vous arrivé à influencer l'apprenant à lire ?

Réponse :

Réponse					
Oui		Non		Parfois	
Nb	%	NB	%	Nb	%
04	50	02	25	02	25

Analyse :

(50%) La majorité des enseignants confirment qu'ils sont compétents à influencer l'apprenant à lire, par ce que la pratique de la lecture permet d'améliorer ses compétences. Ainsi les (25%) des enseignants soulignent que seulement la lecture en classe ne suffit pas à influencer l'apprenant d'acquérir des connaissances, c'est-à-dire en les renforçant à la maison, ...

Mais pour les restes (25%) disent que la lecture des textes avec des images laisse la plupart des élèves sont motivés, et des fois nous n'arrivons pas à les influencer. Nous pourrions remarquer que la lecture est un entraînement pour laisser l'apprenant à lire.

##### Q :02 Pensez-vous, votre lecture du texte motive l'apprenant à aimer de lire en volontaire ?

Réponse :

Réponse			
Oui		Non	
Nb	%	Nb	%
05	62,5	03	37,5

Analyse :

Les (62,5) des enseignants confirment que des élèves aiment de lire selon le comportement et la façon de la lecture (à haut voix et clair) de l'enseignant, ils veulent de lire, si au contraire de la façon négative. Mais les (37,5) déclarent que le problème est chez

l'apprenant qui n'aime pas de lire à cause de leur pensée qu'il n'est pas capable d'apprendre et impossible de comprendre le contenu. Cela nous permet de montrer que la compréhension chez lui est lente.

**Q 03 : Est-ce que vous remarquez l'augmentation de l'envie de lire chez l'apprenant ?**

**Réponse :** Là tous les enseignants ont une réponse commune pour l'envie de lire chez l'apprenant

**Analyse :**

Après cette analyse tous les enseignants qui ont répondu par Oui, ils constatent que la moitié des élèves ont l'envie de lire, par ce qu'ils spécifient à chaque début d'une séance des questions autour la lecture et le résultat obtenu est positive, et ils confirment que pas tous les élèves veulent de lire car l'envie de lire ne vient pas au côté de l'enseignant au seul qu'il doit le renforcement des parents pour augmenter le plaisir de la lecture qui joue le rôle primordiale dans l'apprentissage. Là nous pourrions de dire c'est bien l'encouragement des parents pendant l'enfance qui mène l'enfant à aimer de lire.

**Q 04 : Les textes proposés dans le programme scolaire font activer l'apprenant à lire ?**

**Réponse :**

Réponse			
Oui		Non	
Nb	%	Nb	%
06	75	02	25

**Analyse :**

Les (75%) des enseignants trouvent que les textes de manuel ne sont pas motivés l'apprenant par ce qu'ils sont difficiles à comprendre, où l'apprenant a besoin d'enrichir leurs vocabulaires. Par contre aux (25%) des enseignants qui ont répondu par oui ils optent aux ces textes car ils font d'activer la volonté des élèves à lire, et montrent qu'ils ne pas tous les textes sont clairs et à transmettre le message à la mémoire de l'apprenant.

**Q 05 : Préférez-vous les activités de la lecture font en classe individuelles ou collectives pour les apprenants ?**

**Réponse :**

Réponse			
Collectif		Individuel	
Nb	%	Nb	%
07	87,5	01	12,55

**Analyse :**

Il y'a des enseignants observent que le travail en groupe c'est mieux qu'individuel pour but d'équilibrer le niveau de la compréhension entre eux et pour augmenter la confiance de soi, en plus se provoque la dynamique et suscite l'intérêt de l'apprenant en classe. Sauf un seul dit que je laisse le choix de travailler entre eux. Et il dit qu'il est selon l'activité si difficile, ils travaillent en groupe, si non chacun à sa volonté.

**Q 06 : Quel est le but pour proposer ces activités aux apprenants ?**

**Réponse :** tous les enseignants ont des buts différents

**Analyse :**

Cette question est pour trouver l'importance de ces activités chez l'apprenant, que tous les enseignants confirment que les font pour but de :

- . Les encourager à lire et les développer leurs compétences communicatives
- . Pour but de faire motiver la pensée et de les faire réfléchir pour produire des textes au seul.
- . Ils s'intéressent beaucoup plus l'activité de rédiger un paragraphe qu'ils se mène à faire le plaisir de la lecture

**Q 07 : Comment améliorer le niveau de la lecture chez l'apprenant ?**

**Réponse :** Ils ont proposé quelques activités pour l'améliorer.

**Analyse :**

Les résultats des réponses obtenus par les enseignants, je remarque qu'à l'apprentissage à lire est un facteur important de la maîtrise de la lecture. C'est bien qu'ils déclarent de proposer des exercices de phonologie, des activités de prononciation, des activités phonétiques, tout ça a pour but de consacrer l'apprenant à lire, qu'à travers des séances ajoutées de dialogue en classe, surtout la pratique de la lecture en elle-même à l'école et à la maison, tous ces activités influent et aident les élèves à améliorer leurs niveaux et leurs compétences de la lecture.

### **III-3- Les résultats obtenus**

#### **III-3-1- L'enseignant peut donner l'envie de lire en classe :**

Je fais mon stage avec un seul enseignant dans une classe du niveau quatrième année moyenne qui se déroule au cours dans une classe, je me suis basée sur la motivation des élèves en ce qui concerne la lecture par l'enseignant. En effet, cette classe se divise en deux groupes à cause de la crise sanitaire, que j'assiste les séances en 45 minutes avec chaque groupe de cette classe.

#### **III-3-2- Le climat et la motivation dans la classe :**

J'ai remarqué plusieurs types des élèves en classe, qu'il y'a des élèves silencieux, des élèves bavards (officiellement des filles), des autres sont isolés à faire la pratique avec l'enseignant, et des élèves sont beaucoup motivés : cette observation est pour les deux groupes.

A partir cette type différente des élèves je constate où le moment que l'enseignant explique le cours, il y'a des apprenants n'intéressent pas que les autres, j'ai relevé aussi la remarque de l'absence du travail personnel et en plus de ça l'oubli des livres, ce phénomène existe principalement chez les garçons, là l'enseignant instaure aux élèves des règles qu'il fallait de les suivre, ainsi qu'il déclare au début de chaque séance la vérification du travail, les matériels scolaires, et les exercices qui ont les demandé à faire. Certains apprenants ne font pas suivre ses règles, malgré de tout ce système.

Durant les séances de mon stage avec les deux groupes d'une même classe, j'ai cherché le sens de l'envie de lire chez l'apprenant et la compétence de l'enseignant à maintenir la motivation à lire. De plus, je pratique sur la compréhension de l'écrit et la production de l'écrit (la lecture de la compréhension), cette dernière activité a beaucoup plu pour les élèves puisque tout le monde a participé de discuter en classe, qu'elle me permet de voir le degré de la motivation chez les apprenants par le biais les compétences de l'enseignant. Cependant j'ai remarqué que la participation des eux est plus bruyants au matin, que le soir.

Durant la séance de la lecture, l'enseignant demande aux élèves de lire le texte en cinq minutes en silence. Je notais que tous les élèves lisent le texte, puis à la fin du temps de lire mutuellement, certains élèves participent pour lire, les autres devaient entendre la lecture pour relire une autre fois et juste si l'enseignant le corrige les erreurs. Mais là je m'interroge pour quoi la plupart des élèves aiment de lire ? je constate que le comportement de l'enseignant d'une façon positive, et même des élèves entre eux ce n'est pas graff : c'est-à-dire le rôle de l'enseignant est présenté pour laisser l'apprenant à lire sans peur, par ce qu'il permet à lui la confiance de soi.

Cette séance se termine par un travail écrit pour tous les apprenants. En effet, les élèves doivent réaliser ce travail avec l'enseignant puis vont écrire sur leurs cahiers en rapport avec la leçon. Là, j'observe quelques 'un des élèves ne font pas le travail malgré la présence et l'encouragement de l'enseignant, donc ils montrent le manque de la motivation chez eux.

La séance en suite se fait au soir, qui se commence par un rappel de ce qu'ils faisaient au passé. Dans ce cas, j'observe que cette séance fait directe après la séance de sport, et je trouve que la plupart des élèves font activer même que les ne comprennent pas de réaliser les activités. Là encore, afin de motiver l'apprenant à lire et réaliser ses activités, l'enseignant organise des groupes en classe se compose par trois et quatre élèves pour faire les activités en classe afin de fabriquer la capacité chez l'apprenant pour réaliser la tâche : j'ai remarqué les groupes qui avaient bien organisés, ils ont réalisé rapidement la tâche. Alors que les groupes qui n'organisent pas, ils avaient des problèmes à réaliser leur tâche, l'enseignant fonctionne ces groupes pour but d'équilibrer le travail de groupe que chaque responsable dans l'équipe réalise son rôle, cela est pour augmenter le suspense et la motivation des élèves, où l'enseignant a bien de les mesurer. Mais les élèves prennent ces activités comme une compétition que la moitié des groupes n'ont pas motivés. A la fin de cette activité, l'enseignant corrige l'exercice avec eux. Tout le groupe de classe participent sauf quelques 'un. Dans ce cas-là, même les élèves qui ne savent pas à quoi ils ont faire, ils essayent de lever la main : cette vue pour les deux groupes.

La quatrième séance se déroule en classe, que j'assiste avec tous les groupes de la quatrième année moyenne, j'observe que l'enseignant les demande à relever les livres pour lire le texte quand le temps ne suffit pas à lire pour tout le monde donc l'enseignant a choisi trois élèves de lire (il y'a des élèves sont pertinents à lire, où il y'a aussi des autres qui ne savent pas de lire, mais la façon de l'enseignant les permet de participer que ce dernier a pour but de motiver l'apprenant à lire. Pendant la lecture du texte, l'enseignant ne trouve pas la réaction de ses élèves par ce qu'ils ne comprennent pas qu'est ce qu'ils lisent. Au cours de cette activité,

une interaction négative entre eux. En effet, je m'interroge quel est le problème de ne réagir aucune active en classe. Toute fois ça se demande une concentration de trouver l'obstacle. Donc, l'enseignant pense que le problème est dans le manuel scolaire de cette année, où il se propose dans la séance prochaine le texte de l'année 2017, j'ai remarqué qu'il y'a une réaction positive pour la plupart des élèves, mais certains élèves n'intéressent pas à l'enseignant quand il explique la leçon. Tout ce travail c'est révélé motivant la plupart du groupe de classe, dont les élèves puissent et essayent d'arriver à réussir pour lire malgré la difficulté des mots à lire, là je déclare que la motivation se réalise par l'enseignant et son comportement dans la classe, car s'il ne laisse pas l'apprenant de participer dans la classe, il n'est pas un enseignant compétent. Cette activité c'est très intéressant pour l'apprenant afin d'éviter les difficultés dans la lecture et pour acquérir le savoir et avoir un bagage des termes pour communiquer avec les autres : c'est la vue de l'enseignant. Nous ne disons pas que tout le monde ont fait la réaction dans la classe, toute fois, l'enseignant peut aider son apprenant pour le construire et le donner l'envie de lire.

En dernière séance que je les présente, l'enseignant favorise de proposer des textes différents dans la progression des apprentissages que son action est orientée vers l'avenir de l'apprenant afin de le réussir à lire tout simplement, mais l'objet à atteindre de l'enseignant là que je constate est tous les apprenants doivent capable à faire les tâches, et de maîtriser leurs productions. Où le plus qui m'attractive est son comportement et sa relation forte avec ses élèves, cette action permet de déterminer le degré de la motivation.

Tout ce travail a pour but de pratiquer tout le groupe de classe. Les apprenants ayant des difficultés à la lire, l'enseignant joue le rôle de motiver au moins la plupart des élèves à lire et réaliser leurs tâches.

La motivation est donc un acte primordial dans la lecture. L'apprenant doit être un acteur officiel dans cette apprentissage, où cet acte se demande beaucoup d'effort d'une influence exercé par l'enseignant. Dont cette apprentissage si l'abord soit commode par une forme claire, l'apprenant sera une capacité d'une lecture aisée. En plus, le travail de groupe en classe a mené l'enseignant à construire la pratique autour les besoins et les intérêts de l'apprenant, où celui-ci doit le renforcer et l'encourager afin de l'agir à réaliser une tâche et pour le sentir par la conscience en soi, par ce que les élèvent cherchent à un enseignant qui connaît son métier.

Pour la séance de la lecture, j'ai obtenu au résultat dans ce travail comment motiver l'apprenant lorsqu'il est dans l'écrit et comment élever la volonté de lire et de produire.

Cette activité a été difficile pour produire une expression quand elle demande à l'enseignant de présenter leurs efforts à transmettre le message pour les élèves qui n'ont pas pouvoir à produire l'expression. En effet j'observe que son rôle a pour accepter leurs réponses et de corriger leurs erreurs, et j'ai remarqué là que l'enseignant laisse les apprenants de sentir qu'ils ne sont pas perdus, de même pour les apprenants qui rencontrent cette difficulté. Là tous les encouragements et le coté de l'attention sont requis.

**III-4-Analyse et commentaire des données :**

Après la description des activités de l'expérimentation que nous présentons, nous allons exposer dans ce dernier chapitre, l'analyse des résultats obtenus sur la lecture. Au premier lieu, nous commençons de présenter la grille d'évaluation que nous avons proposée puis nous allons analyser et commenter les textes de productions des élèves qu'ils ont faits, en suivant l'étape de pré-test et de post-test. Nous arriverons enfin à l'étude comparative des résultats de pré et de post-test.

Cette activité, s'est programmée par l'enseignant, qu'elle a pour but de connaitre la place de la lecture dans l'amélioration des productions écrites. Les élèves ont réalisé l'activité de la lecture qu'elle se demande par l'enseignant pour aider les élèves à enrichir leurs bagages vocabulaires et à s'appropriier les structures des textes...etc.

**III-4-1-La grille de critères d'analyse les productions écrites :**

Pour faire l'analyse des écrits nous basons sur un tableau au-dessous

Le point de vue	Les critères
Enumération	L'organisation de la page
	Les majuscules
	La ponctuation
Pragmatique	L'effet de la consigne
	Les marques de l'énonciation
	La cohérence thématique
Sémantique	La pertinence des idées
	La cohérence sémantique
	L'enchaînement des idées avec les articulateurs logiques et chronologiques
	Le lexique

Syntaxique	La cohérence syntaxique : l'utilisation des articles définis et indéfinis, des pronoms de reprises...
	La syntaxe de la phrase
	La morphologie verbale
	L'orthographe grammaticale

### III-4-2 Analyse et commentaire des copies de pré-test

Les copies que je prends pour les commenter est 10, nous avons pris sauf 06 par ce que nous ne pouvons pas d'analyser toutes les copies

	E1	E2	E3	E4	E5	E6	Total
Le respect du type de texte	+	+	-	-	-	+	3
Les marques de l'énonciation	+	+	-	+	+	+	5
La cohérence thématique	+	+	-	+	-	-	3
La cohérence sémantique	+	+	-	+	-	-	3
L'utilisation du lexique	+/-	+	-	-	+	+	4
L'articulation entre les Phrases	+	-	+	+	+	+	5
La cohérence syntaxique	+	+	-	+	-	+	4
La syntaxe de la phrase	-	+	-	+	-	+	3
La morphologie verbale	+	+	-	+	-	-	3
L'orthographe grammaticale	-	-	-	+	+	-	2
L'organisation de la page	+	+	+	+	+	+	6
La ponctuation	-	+	-	-	-	-	1
La majuscule	+	+	+	+	+	-	5

**III-4-2-1-Autour le point de vue pragmatique :****A- Le respect de type de texte :**

La plupart des élèves ne correspondent pas à la consigne. 31 parmi eux ont connu les étapes d'un texte argumentatif en donnant la forme d'un paragraphe.

Tandis que les autres sont arrivés à produire des textes acceptables mais ils n'ont pas intéressé le contenu les étapes de creuser l'arbre.

**B- Les marques de l'énonciation :**

J'ai noté que 60% des élèves ont écrit leurs paragraphes à la troisième personne de singulier <<elle>> qui désigne l'arbre. Les restes n'ont pas utilisé ni <<elle>> ni un autre

**C- La cohérence thématique :**

50% des apprenants ont réussi à rédiger des textes satisfaites et acceptables. Au contraire des 40% ont rédigé des textes ne sont pas satisfaites et ne sont pas acceptables. Que les 10% ont trouvé la difficulté à comprendre et à enchaîner les événements.

**III-4-2-2-Autour le point de vue sémantique :****A- La cohérence sémantique :**

Il y'a 45% des apprenants qui ont rédigé des textes acceptables en sémantique malgré la répétition d'une phrase à l'autre. Alors les restes ont rédigé à l'inverse des autres c-à-dire l'absence de la cohérence.

**B- le lexique :**

Nous remarquons que la plupart des apprenants n'ont pas utilisé des vocabulaires convenables pour le contexte c-à-dire ils ont utilisé leurs propres mots.

**C- l'enchaînement des idées :**

90% des apprenants n'ont pas respecter l'utilisation des articulations. Où ils ont employé les points, les virgules.

**III-4-2-3-Autour le point de vue syntaxique :****A- la cohérence syntaxique :**

La majorité des élèves ont réalisé la règle syntaxique d'employer les articles définis et indéfinis. Tandis que les autres n'ont pas la cohérence syntaxique totalement.

**B- la syntaxe de la phrase :**

30% des élèves ont écrits des phrases simples avec la présence de la forme grammaticale. Mais 70% ont rédigé des phrases injustes en ajoutant l'absence de verbe.

**C - la morphologie verbale :**

La plupart des élèves ne maîtrisent pas la règle de conjugaison des verbes, sauf les restes des élèves ont conjugué les verbes correctement.

**D - l'orthographe grammaticale :**

Dans ce cas-là, 25% des élèves respectent les normes d'orthographe. Tandis que les restent font des erreurs d'orthographe qui ont confondu entre la préposition <<à>> et le verbe <<a>> cela est comme un exemple.

**Autour l'énumération :****A- L'organisation de la page :**

90% des élèves ont rédigé des textes en organisant leurs pages.

**B- La ponctuation :**

Les marques de la ponctuation chez beaucoup des élèves sont absentes, mais 30% connaissent les ponctuations mais ne maîtrisent pas leurs emplois.

**C- Les majuscules :**

J'ai remarqué % utilisent cette majuscule. Alors 60% ne maîtrisent pas cette marque, il met la majuscule dans les places qui n'ont pas convenables.

60% des élèves ne maîtrisent pas l'emploi de majuscule qu'ils écrivent les noms propres en minuscule c'est-à-dire n'intéressent pas aux normes d'écriture.

**III-5-Bilan : évaluation des textes de pré-test :**

Apprenant	Ecrits acceptables	% de réussite		Ecrits Insuffisants	%d'échec
O6	02	33,3%		04	66,6%

Ces résultats nous montrent que la majorité des apprenants ont produit des écrits insuffisants du point de vue pragmatique, sémantique, syntaxique et même des aspects matériels. Cependant la maîtrise de la compétence communicative écrite, qui est l'un des objectifs principaux du système éducatif, l'importance de la production des textes cohérents et clairs à fin d'être lu et bien compris par les lecteurs.

**III-5-1-Analyse et commentaire des copies de post-test :**

Apprenant	A1	A2	A3	A4	A5	A6	Total
Critère							
Le respect du type de Texte	+	+	+	+	-	-	04
Les marques de l'énonciation	+	-	+	-	-	+	03
La cohérence thématique	+	+	+	+	+	-	05
La cohérence sémantique	+	+	-	+	+	+	04
Le choix du lexique	+	-	-	+	+	-	03
L'articulation entre les Phrases	+	-	-	+	-	-	02
La cohérence syntaxique	+	+	+	+	+	-	05
La syntaxe de la phrase	-	-	+	+	+	+	04
La morphologie verbale	+	+	-	-	+	+	04
L'orthographe Grammaticale	+	+	-	-	-	-	02
L'organisation de la page	+	+	+	+	+	-	05
La ponctuation	+	+	+	-	-	+	04
La majuscule	+	+	-	+	+	+	04

**III-5-1-1-Autour le point de vue de pragmatique :****A- Le respect du type de texte :**

Nous remarquons que 4 apprenants (66,6 %) rédigent des textes correspondants à la consigne du sujet de la production écrite. Tandis que les autres sont arrivés à rédiger des textes acceptables mais ils n'ont pas souligné l'importance de décrire les étapes de creuser l'arbre.

**III-5-1-2-Les marques de l'énonciation :**

La plupart des apprenants ont écrit leurs textes à la troisième personne de singulier « il » sauf quelques élèves utilisent l'article indéfini.

**B- La cohérence thématique :**

Nous constatons que tous les apprenants ont réussi à rédiger des textes acceptables dont les informations en satisfaisantes.

Autour du point de vue sémantique :

**A- La cohérence sémantique :**

Tous les apprenants sont arrivés à rédigé des textes acceptables de la sémantique malgré la répétition d'une phrase à l'autre.

**B- Le lexique :**

Nous remarquons que 02 apprenants (33,3%) utilisent le lexique cohérent. Ils gardent la forme d'écrire un paragraphe en utilisant leurs propres mots. Tandis que les restes font d'exploiter les mots et des expressions de paragraphe.

**C- L'articulation entre les phrases :**

Nous remarquons tous les apprenants utilisent l'articulation (puis, enfin, ...) sauf un seul élève emploie les signes de la ponctuation entre les phrases.

**III-5-1-3-Autour point de vue syntaxique :****A- La cohérence syntaxique :**

Les élèves ont utilisé les articles définis et indéfinis pour la cohérence syntaxique et emploient le pronom « il ».

**B- La syntaxe de la phrase :**

Nous nous accordons que tous les élèves sont écrits des phrases simples et acceptables grammaticalement.

**C- La morphologie verbale :**

Nous remarquons 02 élèves conjuguent les verbes correctement. Au contraire les autres ont fait des erreurs.

**D- L'orthographe grammaticale :**

Nous constatons que 03 élèves (50%) ont rédigé des textes en respectant les normes d'orthographe grammaticale. Tandis que les(50%) font des erreurs d'orthographe où ils ont confondu entre l'adjectif démonstratif et le pronom réfléchi, entre le verbe <<a>> et la préposition « à ».

**III-5-1-4-Autour le point de vue d'aspect matériel :****A- L'organisation de la page :**

Nous remarquons que tous les élèves ont rédigé des textes en organisant leurs pages.

**B- La ponctuation :**

Nous remarquons que 02 élèves (33,33%) respectent la ponctuation quand rédigent un paragraphe.

**C- La majuscule :**

Nous remarquons que 04 apprenants (66,6%) utilisent correctement la majuscule Pour indiquer le début de la phrase et pour les noms propres.

**III-6-Bilan : Evaluation des textes de post test**

	Ecrits acceptables	%de réussite		Ecrits insuffisant	%d'échec
06	02	33,3%		04	66,6%

**Commentaire :**

Après cette analyse nous montrent que la majorité des apprenants (0%) ont produit des textes compréhensibles qui correspondent à la consigne de la production écrite.

**III-6-1- Etude comparative des résultats obtenus au pré-test et au post-test :**

%de réussite Critères	Pré-test	Post-test
Le respect du type texte	50%	66,6%
Les marques de l'énonciation	83,3%	50%
La cohérence thématique	50%	83,3%
La cohérence sémantique	50%	66,6%
Le choix du lexique	66,6%	50%
L'articulation entre les phrases	83,3%	33,3%
La cohérence syntaxique	66,6%	83,3%
La syntaxe de la phrase	50%	66,6%
La morphologie verbale	50%	66,6%
L'orthographe grammaticale	33,3%	33,3%
L'organisation de la page	100%	883,3%
La ponctuation	16,66%	66,6%
La majuscule	83,3%	66,6%

**Analyse :**

Les résultats de post-test montrent que les apprenants ont développé leurs capacités d'écrire des textes clairs et cohérents sur le plan de la communication, avec une organisation.

Nous remarquons une grande progression également pour tous les compétences visées :

Le respect de la consigne en passant de 50% à 66,6%, La cohérence thématique en passant de 50% à 83,3%, La cohérence sémantique en passant de 50% à 66,6%, la cohérence syntaxique en passant de 66,6% à 83,3%, La syntaxe de la phrase en passant de 50% à 66,6%, La morphologie verbale en passant de 50% à 66,6%, en remarquant une progression significative de la ponctuation en passant de 16,66% à 83,3%.

Qui concerne les marques d'énonciation (de 83,3% à 50%) et le choix de lexique (de 66,6% à 50%), l'articulation entre les phrases (de 83,3% à 33,3%) et la majuscule (de 83,3% à

66,6%) pour que l'orthographe grammaticale n'y'a pas un changement. Cela nous permet de dire qu'il y'a toujours la difficulté et l'obstacle pour ces compétences.

%de réussite(pré-test)	% de réussite(post-test)
66,6%	33,3%

**Conclusion :**

Pour conclure, nous pouvons dire que la lecture « compréhension » joue un rôle primordial dans l'apprentissage de la production écrite chez les apprenants par ce que dans l'appropriation des structures textuelles et d'enrichir du vocabulaire.

Nous pourrions dire que la lecture « compréhension » est un domaine important pour les élèves qui permet à eux d'améliorer leurs capacités de produire et acquérir des méthodes et des situations de connaitre cette nouvelle langue.

# **CONCLUSION GENERALE**

## **Conclusion générale :**

La lecture est un outil important en faveur du développement des compétences scripturales car elle constitue une étape intéressante dans l'appropriation de plusieurs codes : syntaxe, vocabulaire, ponctuation, orthographe, morphologie...etc. en exploitant ces codes, l'apprenant va arriver à une meilleure production écrite, qu'elle est la fondation de l'apprentissage et sa maîtrise est essentielle dans la société actuelle. Cette lecture permet à accéder des informations pour se les intégrer dans le milieu social, culturel et professionnel. Parce que la motivation et le goût d'apprendre à lire sont des éléments principaux dans l'apprentissage. En effet, sans motivation, l'élève ne peut être acquérir des savoirs et savoir-faire, où nous admettons que le métier de l'enseignant est intéressant du côté dispositif à influencer l'élève à lire selon ses comportements, que cela se provoque un changement pour l'apprenant qui lui laisse à aimer l'enseignant et augmenter l'envie de lire qui lui en sera même confiant à soi à partir ses comportements.

De plus, pour susciter l'intérêt de l'apprenant demande des efforts afin de le mobiliser surtout par des activités motivantes et variées qui fonctionnent en classe par l'enseignant. Nous avons vu également que l'enseignant est l'acte essentiel de la motivation de l'élève que personne le remplace car sans sa présence pour animer la classe, la réussite d'une activité n'est guère possible. Toute fois que l'enseignant donne l'importance et le goût de lire aux élèves pour but de prendre le plaisir à venir en cours dont se mène à obtenir l'imagination, la créativité, l'intelligence. Cependant l'élève est confronté à des activités créées pour lui et non par lui qu'ils doivent être capable de faire une tâche qui propose par l'enseignant. En fait, nous sommes parvenues à la conclusion de dire que l'élève doit avoir conscience que ce qu'il va apprendre pour réussir à la réalisation des tâches proposées. Cela nous permet de souligner que l'enseignant peut donner l'envie de lire par des conditions principales dans la classe, que nous pourrions donc dire que l'enseignant doit être motivé pour motiver les autres c'est pourquoi : « Un maître qui motive est un maître qui fait réussir ! ».

# **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

## **Références bibliographiques**

1. Activité pour améliorer la fluidité en lecture (n.d) – dans INISSE : Indicateurs dynamiques des savoirs essentiels en lecture. Récupéré le 26-05-2021 <https://www1.Site.Fse.ulaval.ca/fichiers/site-indis>.
2. Apprentissage, Evaluation, Perfectionnement, Edition:Nathan, France, Paris, 1991, p.27
3. B.F.Skinner, La révolution scientifique de l'enseignant, Bruxelles, Dessart, 1968, P.136.
4. BENTOLILA. A, CHEVALIER. B, FALCOZ-VIGN D, Théories et Pratiques: la lecture,
5. C.TAGLIANTE, 2006, L'évaluation et le cadre européen commun de référence. Le français dans le Monde.
6. Deci & Ryan, 1985, 1991 ; Ryan, connell, & Deci, 1985); namely, external, introjected, and identified regulation
7. Deci, E.L. et Ryan, R.M.(2000). Self-Determination theory and the facilitation of intrinsic Motivation, Social Development, and Well-Being. American psychologist, 55(1), 68-78
8. Giasson, J. (1990). La compréhension en lecture. Montréal : Gaëtan Morin éditeur Lecture et réussite scolaire. ERIC JAMET P.87-88.
9. Giasson, J. (1990). La compréhension en lecture. Montréal : Gaëtan Morin éditeur
10. Hélène Marchand, « Du global au particulier ou comment lire efficacement des documents scientifiques », ASP, 1994, 13-20.
11. L'apprentissage de la lecture et ses difficultés : d'Annie Mégane et Jean Ecalle Regard sur la lecture et apprentissage (ONL. Observation nationale de la lecture)
12. L'approche actionnelle dans l'enseignement des langues. Douze articles pour mieux comprendre et faire le point. Editions Maison des Langues, Paris
13. Le Grand Robert : Dictionnaire de La Langue Française, Ed. Petit Robert, Paris, 2006, p.1498.
14. LECTURE ET REUSSITE SCOLAIRE. ERIC JAMET. P.113
15. Lieury, Fenouillet, (2006), Motivation et réussite scolaire. 2ème édition Dunod, Psycho sup. La motivation en contexte scolaire, De Boek Université, Paris, 1997.
16. Marcel Postic, professeur des Universités, a été directeur du Laboratoire de psychologie de l'éducation de l'Université de Haute-bretagne (Rennes II). P.22

17. Marsollier, C. (2009). Créer une véritable relation pédagogique. Paris : Hachette éditions.
18. Merieu, P. (s. d.). L'éducation et le rôle des enseignants à l'horizon 2020. Dans
19. Roegiers, X. (2006), L'apprentissage par compétences dans l'école algérienne, Alger, UNESCO/ONPS.
20. UNESCO : Horizon 2020. MEMOIRE PRESENTE A L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS RIVIERES.
21. Vallerand, R. I, &Retelle, C.F. (in press). Intrinsic and extrinsic motivation: A hierarchical model. In E.L. Deci& R. M. Ryan (Eds.), the motivation and self-determination of behavior:theoretical and applied issues.Rochester, NY: University of Rochester press.
22. Viau (1997), La motivation en contexte scolaire. Pédagogies en développement, De Boeck université.
23. Viau, Rolland (2004) La motivation : condition au plaisir d'apprendre et d'enseigner en contexte scolaire. Bruxelles.

# **ANNEXES**

**Annexes :**

**ANNEXE N° 1 : Questionnaire destiné aux enseignants**

Q-1 : Avez-vous arrivé à influencer l'apprenant à lire ?

Oui  Non  Parfois

Q :02 Pensez-vous, votre lecture du texte motive l'apprenant à aimer de lire en volontaire ?

Oui  Non

Q 03 : Est-ce que vous remarquez l'augmentation de l'envie de lire chez l'apprenant ?

Oui  Non

Q 04 : Les textes proposés dans le programme scolaire font activer l'apprenant à lire ?

Oui  Non

Q 05 : Préférez-vous les activités de la lecture font en classe individuelles ou collectives pour les apprenants ?

Oui  Non

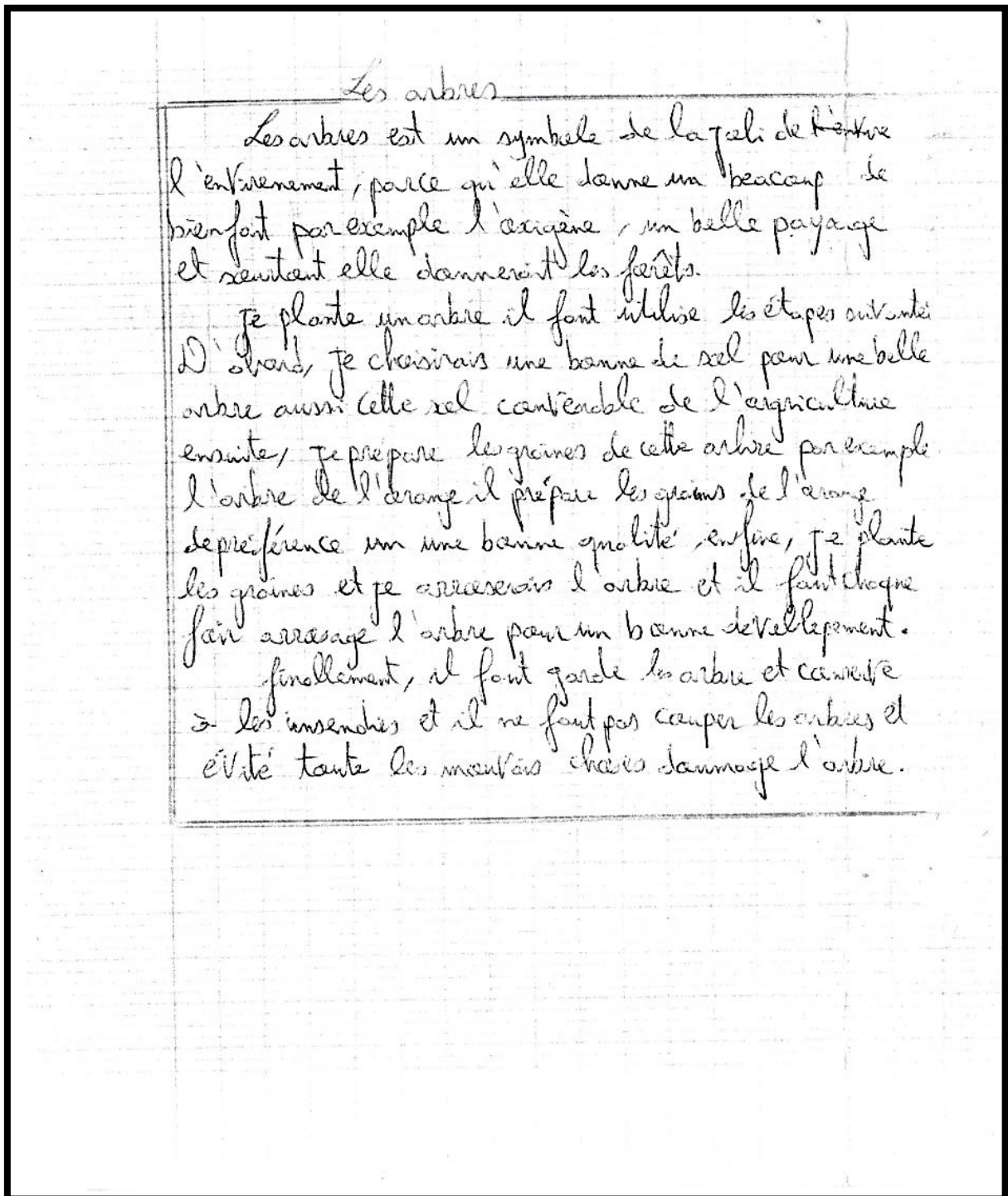
Q 06 : Quel est le but pour proposer ces activités aux apprenants ?

.....

Q 07 : Comment améliorer le niveau de la lecture chez l'apprenant ?

.....

## ANNEXE N° 2 : illustrations des copies des apprenants



Plantation d'arbres

\* Si nous disons que l'arbre nous

représente la vie. Surtout nous sommes plantés  
un arbre ?

Premièrement, nous aurons conduit un terrain  
pour mettre les graines, puis mettre le sol.  
d'abord et après une courte période, nous serons  
près de l'arbre chaque jour augmente de la  
croissance mais n'arrive pas de voir un jeune  
après une période.

Deuxièmement, nous devons les espérer  
au-delà pour devenir un arbre fruitier

+ cela qui nous donne, orange et 13 années.

Enfin, nous devons garder l'arbre parce  
que c'est le secret de l'existence.

L'arbre est généralement bénéfique dans  
généralité. Elle est appelée à vivre car elle est  
si une des plus grandes Bénédictiennes

*Handwritten signature*

- Le responsable des scouts de ton quartier te désigne avec trois autres chefs de section afin de lancer une campagne de reclutement à travers la commune.

- D'abord Le responsable des scouts de ton quartier te désigne avec trois autres chefs de section afin de lancer une campagne de reclutement à travers la commune.

- Ensuite Dans le but d'encourager les citoyens à participer à cet événement, chacun de vous créera un podcast sur les étapes à suivre pour planter un arbre.

- Enfin Chacun de vous créera un podcast sur les étapes à suivre pour planter un arbre.

## • Un arbre.

L'arbre est écologique, pour la planète, nous suivons les étapes suivantes d'abord, On sème un p. et il nous sert comme un cercle.

ensuite, nous mettons l'arbre et l'entourage de terre.

ensuite, on sème. Le pain qui se pourrit et nous donne les fruits.

L'arbre est un symbole de don et une vraie richesse.

- Le responsable des lieux de formation se désigne avec trois autres chefs de afin de lancer une campagne de récolte dans la commune.

- D'abord, le responsable des quartiers se désigne avec trois autres et chacun afin de lancer une campagne de récolte dans la commune.

- Ensuite, on se met à encourager collectivement à participer à cet événement de nous créera un podcast sur les et nous pourrions planter un arbre.

- Enfin, chacun de nous créera un arbre et les étapes à suivre pour planter un arbre.

**Résumé :**

L'enseignant est un acteur officiel dans la classe pour guider l'apprenant et susciter son désir à acquérir des savoirs et savoirs faire, où la motivation est un élément central dans l'apprentissage pour lire et acquérir des connaissances. C'est pourquoi le rôle de l'enseignant doit présenter de former un élève motivant et acquiert aux nouveaux savoirs.

**Mots-clés :** Le rôle, l'enseignant, motiver, l'élève, lire, FLE.

**Abstract :**

Teacher is considered to be a main actor in the teaching/learning process in the classroom since he not only guides the learner but also motivates him to acquire knowledge and skills and thanks to this motivation which is a central element, the learner can acquire new knowledge. This is why didacticians insist on the role of the teacher in the training and installation of new knowledge in learners.

**Keywords:** The role, the teacher, motivate, the student, read, FLE.